LE
CUBOOK

10 ans de Cubi de Rosé



ÉDITO

10 ans ! Dix éditions du Cubi de Rosé ! Dix années de rires et de larmes, de sueur et de bière, d'artistes formidables, d'instants magiques et de rencontres inoubliables. Des coups durs aussi, des moments de stress, des engueulades, beaucoup de fatigue et une météo parfois capricieuse… Et pour nous, les Têtes de Blins, une aventure humaine hors du commun.

Je regarde derrière nous et j'ai du mal à y croire. Je vois une bâche trouée qui peine à couvrir trois musiciens dans un coin du jardin, une poubelle remplie d'eau et de canettes, un barbecue improvisé… Et vous, les Têtes de Blins, un Cubi de Rosé à la main et déjà un sourire en coin.

Ce cubook, fruit d'un travail collectif, retrace cette aventure. Tout n'est pas raconté (ni racontable d'ailleurs !), des choses seront oubliées, il a fallu faire des choix mais l'intention est là : vous conter l'histoire de ce festival et de ceux qui ont permis de fêter aujourd'hui les 10 ans du Cubi. Nous espérons que cet objet portera pendant de nombreuses années le souvenir de ces dix éditions, et des millésimes à venir !

10 ans ! Qui aurait parié là-dessus il y a quelques années ? Ce vendredi d'août 2013, quand le premier artiste sur scène grattera innocemment les cordes de sa guitare et que la première note de musique retentira à Taillebois, certains auront comme moi une larme à l'œil et fermeront les yeux quelques secondes pour apprécier cet instant si particulier… Nous aurons une pensée pour ces 10 années où des Têtes de Blins venus des quatre coins du monde se retrouvent pour un moment de partage autour du Cubi de Rosé.

Bonne lecture

Paul

LES TÊTES DE BLINS

Le Cubi de Rosé, bien nommé par la presse locale « un festival de potes », reflète un état d'esprit qui nous ressemble et nous rassemble chaque année avec artistes, festivaliers, bénévoles de passage, acteurs locaux qui nous soutiennent. Les Têtes de Blins, c'est avant tout un groupe d'amis de longue date, qui s'est agrandi peu à peu : les amis des amis, les frères et sœurs, les colocataires, les amoureux, les bébés, la vache du voisin ou l'habitué du troquet d'à côté...

Quand tout ce beau monde se retrouve dans ce lieu particulier, l'ambiance est décontractée. Pas de frais d'entrée exorbitants, de service de sécurité imposant, de course au plus grand nombre possible de festivaliers, les groupes partagent cet esprit festif et tout le monde en profite. On vient au Cubi une fois, pour voir à quoi ressemble ce festival dont tous vos amis vous parlent, et on y revient. Tous les ans. Depuis 10 ans. Alors pourquoi le Cubi n'est-il pas un festival comme les autres ? Qui sont ces hurluberlus au nom farfelu ?

Il était une fois un groupe d'amis souhaitant conquérir le monde. Après avoir tenu plusieurs réunions d'état-major dans le maquis manchot, ces amis optèrent pour un nom de code : les Têtes de Blins. Les héros vaillants et ambitieux avaient deux passions en commun, la musique et les bons moments entre potes. De quoi leur offrir la couverture idéale pour réaliser leurs rêves de gloire... Le festival du Cubi de Rosé était né. Les Blins testèrent à l'échelle normande leur stratégie de domination, avec différentes ruses indispensables : le charisme, la gestion des ressources électriques en contexte de crise, le stockage de denrées alimentaires indispensables (notamment la mayonnaise et les crêpes), la privation de sommeil, l'implantation rurale et les contacts avec les autochtones... Mais ce fut surtout l'occasion d'affiner une idéologie blinesque.

Les Têtes de Blins, c'est une association ouverte, accueillante, une histoire de potes qui n'excluent jamais les potes des potes : alter-

natif ne veut pas dire marginal ou fermé. Une association de jeunes bourrés de talent, où des professionnels – du son, de l'électricité, de la communication, de l'informatique, du dessin, des trous dans le sol, etc. – font ce qu'ils font le mieux par plaisir, par conviction et sans compter leur temps, pour monter cette belle aventure qu'est le Cubi de Rosé. Des gens responsables, qui cherchent à réaliser ce festival dans les règles de l'art, en s'assurant de la sécurité du public, en respectant les « règles » imposées mais sans se priver de cette liberté qui nous est si chère. Des amoureux des beaux prés verts de Normandie, que l'on essaye de ne pas trop perturber par notre passage, en se souciant de minimiser l'impact écologique du festival (tout est recyclé, réutilisé à un moment ou à un autre, même la scène !).

Quand vous serez devant la scène du Cubi de Rosé, regardez autour de vous : des enfants et des punks, des familles et des curieux de passage, des habitués et des encore plus habitués… Les festivaliers et les artistes, la scène et le public, la limite n'est pas si claire : on passe de l'un à l'autre, on se retrouve tous autour d'un verre de rosé au bar, les artistes qui papotent avec le public, le public qui salue les organisateurs, les organisateurs qui deviennent festivaliers le temps d'un concert… Les musiciens qui jouent au Cubi de Rosé sont des découvertes locales, des talents rencontrés ici et là, des amis, des coups de cœur, des pros comme des amateurs, sans que des têtes d'affiches ne soient mises en avant au détriment d'autres artistes…

Alors après 10 ans à organiser ce festival, maintenant que l'on sait tailler la pierre et jouer au ballon sans les mains, il ne nous reste qu'à être côtés en bourse, organiser la prochaine édition sur Mars et conquérir le monde.

Mais nous serons toujours des Têtes de Blins, bornés et passionnés. Avec tous ces souvenirs en tête, qui vous toucheront peut-être et vous rappelleront sûrement d'autres anecdotes festives.

L'ASSOCIATION



Les quatre membres du bureau original,
le jour de la création de l'association, à Caen

Site Internet des Têtes de Blins : *« L'association « Têtes de Blins » s'inscrit officiellement dans le paysage culturel bas-normand en 2007, après plusieurs années d'existence informelle. Créée à Caen par quatre passionnés de musique, elle rassemble aujourd'hui une vingtaine de membres actifs originaires de toute la région ».*

Le groupe d'amis à l'origine des cuvées de 2004, 2005 et 2006 organise en parallèle une soirée de concert tous les hivers, le 28 Décembre. Histoire de rassembler les deux évènements sous une même bannière, ils décident alors de former une association. Suite à quelques réunions, l'association les Têtes de Blins naît le 26 avril 2007, à Caen, un beau bébé normand pure souche, en pleine santé.



LE 28 DÉCEMBRE

10 ans de Cubi c'est bien mais on oublie quelque chose dans tout ça non ? Les Têtes de Blins se sont réunis autour de deux projets : le festival du Cubi de Rosé et le 28 Décembre.

Qu'est-ce que le 28 Décembre alors ?

À la base, une façon pour Tim de réunir ses amis pendant les vacances scolaires. Comment ? Une salle, de la musique et c'est parti... Le résultat, une soirée de concerts annuelle qui aura permis à l'association de vivre de folles péripéties dans la salle Marcel Robine de Ségrie-Fontaine dans l'Orne. Braver le froid, la neige et l'absence de chauffage, tous les ans, entre Noël et la Saint-Sylvestre, une broutille ! Cela ne nous a même pas empêché de découvrir des « petits groupes locaux » tels que les Concrete Knives et la cuisine de la salle s'en souvient... Aujourd'hui, nos emplois du temps chargés nous empêchent de maintenir cette soirée mais, qui sait, un jour nous reviendrons peut-être hanter Ségrie-Fontaine.

Mail de Nono, 09 avril 2007 : *« Partant du constat que dans une assoc t'as moins à te prendre la tête, le cher Tim a pris les devants en parlant de cette idée, tant de fois abordée mais jamais réalisée. Quelques-uns d'entre nous en ont eu des échos, d'autres non... En gros ça vise à organiser un 28 et un Cubi plus « sérieux ». Cette idée commence à germer dans différents petits esprits...(...) La solution la plus simple afin de réaliser ce début de projet : se voir sur Caen, le samedi 21 avril (veille du 1er tour), l'après-midi (...). L'idée c'est de créer l'assoc ce jour-là... Je viendrai avec des feuilles et des stylos. Tim, j'espère que tu viendras avec de la paperasse toute prête... ».*

Compte rendu de réunion du 26 avril 2007 : *« L'association aura un but : organiser des soirées musicales (...). Avec une asso : on devient un mini festival. (...) Peuvent être membres les gens ayant le sens des responsabilités. Public visé : des gens cools mais responsables ! En ce qui concerne le nom, on cherche à véhiculer certaines valeurs, partage, musique, Normandie... ».*

Statuts 2007 : *« Peut être membre dans l'association toute personne majeure pleine de bonne volonté et ayant le sens des responsabilités sur le territoire Bas et Haut-Normand ».*

Les valeurs des TDB sont déjà là: l'idée du jumelage Sauxemesnil - Taillebois, la promotion des talents locaux, le fait que l'association soit créée par des Normands pour les Normands... Le but est annoncé : organisation de rencontres musicales et révélation de talents locaux. Sont élus : Tim (président), Nono (vice-président), Antoine (trésorier) et Mathieu LC (secrétaire). Le nom est proposé par Paul : « C'est une expression normande qui désigne quelqu'un de têtu (blin = bélier). Je cite ma grand-mère : « Fais pô ta têt' de blin ! » ». D'autres noms avaient été envisagés: « les culs-terreux » ou encore « rock'n'Basse Normandie ». Cela fait donc aujourd'hui six ans que nous avons une existence officielle ! La soirée-concert du 28 Décembre n'est à l'heure actuelle plus organisée, tous nos efforts sont concentrés sur le Cubi de Rosé !

Assemblée Générale du 9 septembre 2007 : *« Nous avons en projet d'essayer de faire de l'association Têtes de Blins® une association indépendante de toute municipalité ou département du territoire bas-normand, mais plutôt une association régionale, dont le champ d'action s'étend sur toute la région, afin de pouvoir bénéficier de l'aide de toutes les collectivités territoriales dans lesquelles nous organisons l'un de nos évènements. (...) Nous n'avons peut-être aucun potentiel, et resterons toujours avec le même petit festival, malgré la mise en place d'une campagne de communication, ou alors peut-être allons-nous prendre de l'ampleur et créer des évènements qui prendront leur place dans le paysage culturel bas-normand, l'avenir nous le dira, mais nous saisirons les opportunités qui s'offriront à nous ».*

TROMBINOSCOPE

L'ÉQUIPE DES TÊTES DE BLINS



Photographe émérite du Cubi, webmaster actuel des TDB, il n'amasse pas de mousse (mais la boit volontiers).



Donnez lui une pelle, du jus de fruit et Pierre, et elle vous proposera un Cubi de Rosé exceptionnel. Gardienne de la nuit, elle veille sur les âmes vagabondes en peine, jusqu'au lever du soleil, en attendant LA RELEVE !



Claire est une nymphe vivant dans la rivière près du champ du Cubi. Elle nous rejoint le temps d'un week-end d'été. L'indispensable étoile jusqu'au bout de la nuit du bar !



Avec Martin, le courant passe forcément. Fonctionnaire de l'état, musicien, saltimbanque, programmateur, il a tellement de cordes à sa guitare qu'il est diffcile de suivre le fil (de pêche) (du hareng) (trop marrant).



Vu la déluge de matériel sonore, il a fallu appeler des professionnels, des vrais... Entre quelques groupes, demandez lui donc : "C'est qui Loutre ?".



Un petit rayon de soleil, pleine d'énergie, la pêche à toute heure du jour ou de la nuit, prête à rebooster les troupes, il était temps qu'elle rejoigne la famille Têtes de Blins !!!



"L'homme le plus classe du monde", légende vivante du Cubi, l'homme infatigable sur qui on peut compter à tout instant, une main tendue, une présence, un style, un humour... La classe incarnée.



Pas de Leslie, pas de Tshirt.
Pas de Tshirt, pas de rosé.
Pas de rosé, pas de cubi.
Pas de cubi, pas de cubi...



Grande prêtresse de la prévention et de la sécurité de tous, elle se donne corps et âme pour offrir aux festivaliers un accueil des plus royal. Elle n'oublie pas pour autant de chouchouter les bénévoles.



Il trimballe son look de rockstar entre la scène, les coulisses et le champ. On hésite à attribuer son charisme fou au Jack Daniel ou aux accoutrements délirants !



Festivalier, découpeur de caddy, bénévole, animateur radio au coin du feu, musicien de début de soirée ou de fin de nuit, actuellement président bien-aimé, Paul peut tout faire, Paul est extra !



Si les champs ornais sont à la pointe de la technique en matière de son, c'est grâce à lui. Le seul qui chante "A POIL" sur scène et le fait, notre ancien président revient toujours au Cubi, même in extremis depuis l'Afrique.



Si vous trouvez un squelette, ou un petit canard rose, elle n'est jamais très loin ! Probablement occupée à creuser des trous ou à nourrir les artistes !



De sa carrure il tient son surnom, il ne dit pas non lorsque son aide on requiert. Attentive est son oreille pour les confessions, et de sa main il réchauffe sa bière. Abraracourcix sans son bouclier, un moral au beau fixe et un très bon allié.



Ce type traverse la France de long en large pour sécuriser des centrales nucléaires et se retrouve à assembler des toilettes sèches dans l'Orne. Il se pointe avec 3 mètres de barbe et repart aussi imberbe qu'une corne de Blin. Lol.



Cet homme n'a rien à voir avec le Robot d'Ulysse 31. C'est un des membres fondateurs des Têtes de Blins, et ça, ça tape! Mais ouéééééééé, çaaaa taaaaaaape !



Spécialiste du feu de bois et top-model à toute heure, Laeth allie féminité et force d'un homme !!! Un signe particulier : sa demi-coupe de cheveux roux.



Roi des lights, électricien chef, il est indispensable ! Et même si tout le jus du Cubi ne dépendait pas de Julien, on ne pourrait plus se passer de lui !



Fanny se cache derrière chaque artiste, chaque sourire, chaque goutte de ce si bon breuvage qui nous réunit tous les ans !



La Salle ! C'est une force de la nature, aussi à l'aise avec ses pinceaux que dans ses tranchées.



Notre charmante Cécile, notre ancienne présidente. Son sourire n'a d'égal que son sens de l'organisation. Le Vietnam nous l'a volée mais il nous la rend chaque été en tant que bénévole de marque.



Le roi des nuits blanches, celui qui garde le bar jusqu'au bout de la nuit ! Entraînement qui s'est révélé fort utile quand il est devenu papa ...

I

LE CUBI DE ROSÉ 2004

Samedi 19 juillet 2004

20 ans de Julie et Nono

Chez les parents de Mathieu LC, Lieu-dit : Le Mont, 50 700 Sauxemenil
Public : 46 (précisément !)

Sauxemesnil ou Saussemesnil, et même Sauxemesnil-Ruffosses, toute une histoire ce nom de village ! Vous pouvez noter que sur les affiches 2007 et 2008, on peut lire les deux orthographes... disons que les deux sont viables ; une seule est juste administrativement parlant, mais laquelle ?

2004, l'année de naissance. Ce qui est devenu le Cubi de Rosé, aujourd'hui à sa 10e édition, n'était au début... qu'une fête d'anniversaire de l'un des futurs fondateurs des Têtes de Blins !!!

Nono raconte : *On arrivait à la fin d'un cycle, la fin du DUT, certains achevaient leur premier gros diplôme post-bac, il fallait donc profiter de l'été... J'avais envie de réunir tout ce petit beau monde dans un formidable bordel. Bref, j'avais décidé de fêter mes 20 ans en organisant une grosse fête, ça tombait bien, une de mes meilleures amies, Julie, est née 3 jours après moi. Avec la complicité de Mathieu LC, qui lui aussi voulait faire une grande fête dite « à l'américaine » (bon, il manquait juste une piscine, mais on en était pas loin !), nous avons donc organisé, sans l'accord de ses parents, en vacances, évidemment, une petite sauterie dans son grand jardin...*

Globalement, les prémices d'un petit festival étaient là : on avait un petit barnum pour mettre la bouffe et les denrées de première nécessité à l'abri (on avait déjà peur des intempéries). Y'avait un barbecue en libre-service, l'alcool était aussi en libre-service. On demandait juste aux gens de rapporter leur bouffe, leur boisson, leur bonne humeur, leur moitié et surtout, s'ils étaient bourrés, ils ne repartaient pas, on pensait déjà prévention à l'époque, peut être...Mais l'idée était là, des gens de confiance, un camping, une bonne ambiance, une scène tout ça !







SOUVENIRS DES GROUPES

The Disgorging Project

Musicalement, en 2004, ça a dû voler assez bas ! L'alcool n'aidant pas, je ne vous le cache pas. Au final, ça aura plus bœuffé qu'autre chose. Un bœuf, c'est un peu une foire d'empoigne entre zicos pour savoir qui va jouer le plus fort : entre reprises des classiques du rock, du métal, et compositions originales (dont la chanson *Song For The Cubi D'Rosé* composée par The Disgorging Project).

The Disgorging Project, un groupe fondé en 2002 par Paul, Antoine et Head, à Saint-Lô, au foyer des 4 vents, rejoints par Nono en 2003. Un groupe qui a plus de concerts que de répétitions à son actif. Un savant mélange de métal, rock, électro, folk et private jokes. Son style ? Le *nimpcore*. Un groupe qui n'avait aucun avenir mais qui a su électriser les premières éditions de notre festival. Si vous souhaitez mettre la main sur leur discographie officielle et officieuse, c'est ici :

Mail envoyé par Nono à l'époque en 2004 : *Bon alors [...] ça se dessine bien tout ça, pensez à : une tente et tout le nécessaire pour passer une bonne nuit (oui votre copain (copine) peut venir si vous voulez... ; une assiette et des couverts (si vous voulez manger) ; des grillades (au menu barbecue... alors c vous qui voyez) ; de l'alcool (si vous avez envie, sachant qu'une personne trop imbibé d'alcool sera obligé de dormir avec nous...) [...] Bonne route et a samedi... Big Up*

Nono

D'où vient ce fameux nom, le « Cubi de Rosé »?

Les rumeurs circulent... Chacun rapporterait son Cubi de Rosé à partager lors des premières éditions ; les organisateurs aimaient les T-shirts roses et cherchaient une boisson assortie ; cela célèbre simplement notre amour immodéré pour cette boisson estivale et rafraîchissante accompagnant idéalement les barbecues !

Il est temps de rétablir la vérité !!! À l'origine, c'était une chanson écrite par Head et Nono, pour se moquer d'une cuite monumentale que nos amis Paul, Antoine et Matt D. devaient au rosé alors qu'ils habitaient ensemble en colocation en 2003... Jouée lors de la première édition, elle est restée gravée dans le marbre. Ajoutons l'histoire de Joss qui détruisit une tente rose à coups de pelle (il faut dire qu'il avait très mal dormi dedans !) et une ambiance mémorable : le tout a inspiré à Head le nom de « Cubi de Rosé et tentes arrachées Volume 2 » ! La suite... Vous la connaissez déjà !



10 mots, 10 invités : Mathieu LC et ses parents

Dans la vie il y a des choses, des évènements que l'on ne peut pas oublier : je n'ai pas d'enfant, je ne suis pas marié mais j'ai été au cœur des premiers pas du Cubi de Rosé (et Tente Arrachée). Croyez-moi, avoir la responsabilité d'une maison où s'est organisé « le projet Cubi » durant 2 ans n'aurait jamais été possible sans le bon esprit de tous ses participants et l'alchimie qui est née là-bas. Ces soirées auraient pu engendrer des dégâts, des vols, des abus mais rien de tout cela ne s'est produit, ce qui a permis au Cubi de perdurer. Du fond du cœur un grand merci à vous tous !

Cubiste de la première heure, ces moments resteront gravés.

Mathieu

L'an 1

Tout était comme avant, certes, l'herbe avait un peu poussé, les fleurs un peu fané, les feuilles des arbres étaient un peu plus développées, le ciel était un peu plus bleu, le courrier bien entassé, mais rien rien n'avait changé pendant nos vacances, loin de notre maison. Mais sans le savoir quelque chose était né, discrètement, secrètement mais déjà bien préparé, organisé, réfléchi. Comment aurait-on pu s'imaginer ? Tout était si normal. Au détour d'un clic sur Internet, voici les festivals d'été, un peu partout en France, bien implantés ou naissants, le festival du truc, le festival du machin. Mais celui du Cubi de Rosé, étrange, ça n'est pas en Provence, ni dans la Loire, pas plus que dans le Bordelais ou en Bourgogne, non c'est en Normandie, ah bon ? Dans le Cotentin !? Pas loin de chez nous alors ! Oh oui ! Tiens j'en reconnais sur la vidéo, parmi tous ces jeunes, il y en a de chez nous… Et la toile verte et blanche… c'est la nôtre… mais… Le mur c'est chez nous dans notre jardin, mais tous ces jeunes sont dans notre jardin et c'était quand ? Il y a 15 jours. Rien, en rentrant de vacances on ne s'était aperçu de rien ! Tout était propre, balayé, lessivé, astiqué. Un festival était né, chez nous, dans le respect et l'intelligence, de rien de dégradé, de rien abimé, de rien cassé et sans laisser aucune trace et tout comme les éditions suivantes à Sauxemesnil.

Longue vie au Cubi et bon anniversaire aux Têtes de Blins

Les parents de Mathieu

Comme il l'a si bien dit, Mathieu est (malgré lui) à la base du festival. Son jardin n'a jamais eu à subir le raz-de-marée de 500 personnes alcoolisées ou de porteur de machette... Non, tout au plus 100 personnes !

Quant à ses parents, ils étaient bien loin de se douter que leur pelouse serait le premier terrain de jeu d'un festival qui fête aujourd'hui ses 10 ans...

Vous retrouverez sûrement Mathieu cet été entre deux concerts, une bière à la main, observant le chemin parcouru.



II



LE CUBI DE ROSÉ 2005

Samedi 20 août 2005

Cubi de Rosé et tentes arrachées Volume 2

Chez les parents de Mathieu LC, toujours pas prévenus a priori,
Lieu-dit : Le Mont, 50 700 Sauxemesnil
Public : un peu moins de 100 personnes

2005, l'année des premières fois. Toutes ces choses que l'on retrouve encore aujourd'hui et qui font le charme du Cubi de Rosé, on les a aperçues en 2005 sous une forme ou une autre... Pour la deuxième édition de ce qui était maintenant officiellement le Cubi de Rosé, il y avait la volonté de faire un « festival », ce qui impliquait plus de gens, plus de musique, plus d'organisation et ... plus de magie !

Rien que pour localiser le lieu du festival, ce fut le début de l'organisation des convois, dont un qui partait de la Cité de la Mer à Cherbourg, gyrophare à l'appui ! Et puis la première banderole faite par Mickael, un pote de pote ; le barnum pour couvrir la première vraie scène - Alane s'était échiné avec des palettes et des briques pour faire une scène propre ; la première année de Pierre Poulain ; la première année où on a pu voir Tim nu derrière sa basse (pas la dernière, faut-il s'en réjouir !?)... Citons également Tames, venu avec un barbecue fait à partir d'un ballon d'eau chaude appartenant à son père ... On n'aura jamais, JAMAIS vu mieux comme barbecue au Cubi de Rosé depuis !!! Nous avons essayé de refaire la même chose avec des petits bidons l'année d'après, ça n'a pas été pareil... Il y

avait là des réminiscences du Front de Libération Opérationnel des Plots, dont nous tairons ici les activités occultes mais dont les petits plots présents autour du barbecue témoignent de ses succès clandestins !!





À propos de barbecue, il faut aussi penser à Ben qui l'a tenu seul un bon moment... ne se permettant qu'une seule pause pour aller pisser !

L'affiche annonçait :

NON CONFORME
JAMAR
THE DISGORGING PROJECT
H&G
HDDP
PATOGRUYERE

C'était la première fois où nous essayions de vraiment « faire jouer des groupes ». Auront vraiment joué : Jamar (pour son dernier concert), Non Conforme, qui a débarqué avec du scotch rouge et a étiqueté comme « NON CONFORME » tout ce qu'il était possible d'étiqueter, objets comme festivaliers, et pour finir The Disgorging Project qui a achevé les concerts par un gros live ... avant d'entamer l'immanquable bœuf !

Nono : *Pendant le boeuf il y a eu : une reprise d'Au Clair de la Lune, une impro de Tim assez dingue, un Another Brick in the Wall (Pink Floyd) / joyeux anniversaire où Tim n'a jamais su comment placer la ligne de basse du refrain... Sans oublier le Where Is My Mind (The Pixies) traditionnel...*







Extrait envoyé à l'époque par Nono :

Bon,

[...] j'ai le plaisir de t'inviter personnellement à la darace du samedi 20 Août 2005, le désormais tant attendu festival « Cubi de Rosé et tentes arrachées Volume 2 ». En ce qui concerne le lieu, cela se passera au même endroit que l'année dernière. Mais pour toi qui n'était pas là, c'est chez un pote a oim, Mathieu, à Sauxemesnil-Ruffoses. Un rassemblement de voiture simplifiera le trajet. Il aura lieu à la place du château de Valognes, près de l'office du tourisme à 18h30. [...] Pour la bouffe et la boiss', [...] il serait naturel voire logique, dans un esprit de communion, dans un esprit dit « festi », de partager les plaisirs de chacun [...] tous égaux autour du feu !

C'est bon je n'oublie rien ? Ah non, un festival sans musique ça risque d'être dur... [...] Donc oui, si tu sais jouer de quelque chose (même du décapsuleur), ramènes donc ton instrument, il y aura toujours de la place pour toi pendant le bœuf.[...]

A plus les gamins

C'est par ailleurs la première année où nous avons commencé à trier les déchets, notamment avec un beau bidon bleu. Les gens y mettaient les canettes de bière que l'on allait vider au container le lendemain matin,

On se rappelle encore d'une 205 transportant ce fameux bidon et dégoulinante de bière... un grand moment, qui allait se répéter sur les années suivantes.

Nono : *Ayant un papa conseiller municipal d'Yvetot Bocage, j'avais l'opportunité d'emprunter du matériel, comme des guirlandes électriques, qui ne servaient plus depuis quelques années, à part pour Noël. Avoir un papa électricien, c'est aussi avoir des grosses lampes qui éclairent tout bien et ça c'est vachement utile. Mais, revenons à nos guirlandes là. Ces dernières allaient, selon moi, donner la tonalité de ce festival : à l'arrache, rock 'n roll et franchouillard. Bah oui ces belles petites lampes multicolores, je les aime bien, ça me rappelle ces fêtes de villages qui se font de plus en plus rare dans mon petit pays...*

LES SOUVENIRS DES ARTISTES

Non Conforme

Les artistes en herbe de la cambrousse bas-normande souffrent parfois d'un manque d'espace d'expression, c'est un fait. Les plus accessibles se résument à une scène à ciel ouvert accompagnée d'un pack ou de pinte de pression, c'est une fête. C'est donc dans ce cadre rural et parfois champêtre que Non Conforme a délivré ses prestations orales parfois aux chants piètres.

La coïncidence veut qu'en 2004, deux événements à récurrence annuelle et de fréquentation exponentielle voient le jour. N'ayant a priori aucune raison d'être liés, ils vont pourtant finir par fusionner. Au mois d'août, Antoine et ses potes, en combinant ruse et inventivité, ont inventé le Cubi de Rosé.

La même année, à quelques dizaines de kilomètres d'ici et dans l'idée de poursuivre la série de repas arrosés au vin de décembre ; Thomas et Tim se préparent à organiser le 22 décembre et d'y produire leur groupe, c'est-à-dire Non Conforme, oscillant alors entre un rock nostalgique un peu absurde, des vociférations anarcoliques et un grunge tout droit inspiré d'un petit groupe dont les début laborieux dans la banlieue d'Aberdeen laissent nos trois joueurs de Rurock n'Roll un peu rêveurs.

Trois ans ont passé, nous sommes à quelques semaines du 18 août 2007, date du 4ème Cubi de Rosé. Un Cubi de Rosé méconnaissable. Une assoc' gère désormais les deux évènements.

« Quoi, 300 personnes !!! ». Non Conforme ne saurait manquer une telle opportunité, trois fois plus que leur premier concert, 5 à 20 fois plus que tout ceux qui ont suivi. Ils se donnent à fond, travaillent d'arrache-pied et composent en masse. Deux semaines avant la date fatidique... Thomas leur annonce qu'il ne pourra malheureusement pas y participer... C'en est trop : le groupe se scinde !

Mais imperturbables et incapables de laisser passer une telle occasion, Antoine et Tim cherchent des solutions. Ils finissent par appeler leur pote Martin, qui se produit également au Cubi cette année-là avec son groupe Flows. Et c'est sous la menace, le chantage et les propositions de dédommagement douteuses qu'ils réussissent à réquisitionner Léo, le batteur de Flows – qui n'est autre que le frère de Martin – comme

remplaçant.

De nouveau complets et plus motivés que jamais, le groupe part donc guitare à l'épaule vers la contrée Sauxmesniloise pour une édition épique et déterminante du festival désormais cher à son cœur...

Entre les études d'ingénierie structurelle de canalisation PVC, quelques parties de « Mathieu » - un jeu de dé inventé en compagnie des frangines Guezennec Galantine et Pâté de Tête – les études de terrain et le forage des fondations de la scène, Antoine et Tim trouvent le temps de rédiger les paroles de leur nouvelle chanson, fébriles à l'idée de la rencontre avec le public et impatients de découvrir la prestation de leur batteur intérimaire.

Jour J. Les conditions météo sont déplorables. Puis le soleil se couche, la pluie se calme et le public attend. Ils sont si nombreux, lorsque soudain retentit le O Fortuna du Carmina Burana et qu'entre en scène le trio Non Conforme, enfin !

A peine arrivés sur scène et à bout de patience ils envoient direct le boulet en plaquant les premiers accords de leur nouvelle chanson Warrior of the Bed ! Le public réagit directement, au-delà de leurs espérances. Galvanisés par cet accueil incroyable, ils donnent tout ce qu'ils ont, enchaînent les compo torse nu, se retrouvent bluffés par le public qui chante avec eux et offrent quelques reprises fétiches en calbute. Et assènent le coup de grâce sur un « à poil » phénoménal scandé par un public sensationnel. Si le public a pu apprécier le concert ce jour-là, le groupe aura rencontré un public de rêve. Et tout était là, les light, les photos, les potes et le fou furieux de derrière les fûts qui les assomme d'envolées rythmiques et d'exactitude. De tous les concerts du groupe c'est celui-là qui restera la clé de voûte de leur histoire.

Jamais nous n'aurions vécu ça sans un bon Cubi, une bande de pote fidèle et motivée, des artistes d'enfer et impliqués : la famille quoi ! Parce que plus que pour ce concert, c'est pour tout ça qu'on aime le Cubi. Bon annif' mon pote, tu l'as bien mérité ! Et merci pour tout !!!

Tim

10 mots, 10 invités : Pierre Poulain

Mon impression du Cubi ? Une fête entre amis qui est devenue au fil des âges un petit festival entre potes et organisé par des potes. Du coup, on s'y sent comme à la maison. Et même si vous ne connaissez pas les organisateurs et festivaliers, vous vous y sentirez comme chez vous.
Mon souvenir du Cubi ? Ma première édition. J'avais un très bon pote qui jouait là-bas en tant que batteur dans le mythique groupe Non Conforme. On partait donc en voiture avec les membres du groupe, chargés à bloc, de matos de son... et de binouzes. Le festival à l'époque se déroulait dans le jardin d'un des organisateurs. Donc une grosse fête entre potes. Je ne connaissais pas énormément de monde mais j'ai vite fait connaissance avec tout le monde. Ambiance assurée, du rosé qui coule à flot, un bon gros feu de derrière les fagots pour faire chauffer des (grosses) saucisses, des tables de black et des p****... Désolé, j'm'emballe un peu.

Soirée d'anthologie, qui se termine au petit matin dans les tentes installées à l'arrière du jardin. Bref c'était la marrade complète.

S'ensuivit par la suite des éditions toujours autant jouissives avec des « gars cool », des groupes « cool », toujours plus « cool » ! J'attends donc chaque année avec impatience le moment où je pourrais revoir (ou plutôt faire chier) les organisateurs et festivaliers.

Merci à vous, et bonne continuation par la suite !

P.S : J'espère un jour jouer dans votre festosh lorsque j'aurai préparé un set du feu de dieu. Et j'espère aussi que vous penserez à moi pour enflammer le dancefloor. Peace.

Pierre Poulain

Pierre Poulain est un habitué des Cubi et des 28 Décembre, bien connu des Têtes de Blins. Il a manqué l'édition 2004 mais teste avec plaisir nos bières et nos rosés depuis 2005. C'est le seul festivalier pour qui l'édition 2012 a été humide...



Par Dimitry - dimitrycarre.blogspot.com

III



LE CUBI DE ROSÉ 2006

Samedi 19 août 2006

Cubi de Rosé Vol.3

En face de chez les parents de Mathieu Le Cam,
champ de M. Louis Foulon, Lieu-dit : Le Mont, 50 700 Sauxemesnil
Public : Un peu plus de 100

2006, année de tous les dangers. Le Cubi accomplit sa première migration, ouverture à un nouveau public : les potes des potes. Direction le champ de M. Foulon, juste en face de la maison des Le Cam.

Nouveau décor, tout est à réinventer. Comment gérer une foule en délire dans un champ ? Comment faire au mieux pour le tri des déchets ? Comment ne pas transformer le pré verdoyant en un champ de ruines avec notre passage ? Et pour l'électricité, la scène, la nourriture ?

Les artistes vont jouer sur une scène, fournie par le Comité des Fêtes de Sauxemesnil. Une scène ! Un podium ! Il faut planter des poteaux bleu blanc rouge (merci le comité des fêtes) : les Blins s'exercent pour la première fois à creuser gaiement le sol normand, c'est donc le début des trous, à coups de pelle, pioche, barre à mine et autres instruments de torture. Puis tendre les bâches – trouées – au-dessus de la scène. On double la bâche, on fait tout tenir avec des bouts de ficelle, c'est artisanal mais ça tiendra. La sono était un assemblage du matériel de différents groupes : Non Conforme, la Compagnie et feu Jamar. Finalement, ça rend plutôt bien ! Lors du montage, dans l'après-midi, une ondée nous fait craindre le pire. Heureusement, une danse de la pluie exécutée par Non Conforme nous garantit une édition sans averse !

L'électricité vient des parents Le Cam avec des rallonges branchées les unes après les autres, posées au sol avec des sortes de planches de bois pour protéger des voitures qui allaient inévitablement rouler dessus, le tout en espérant que ça tiendrait le choc…

Effectivement, l'électricité est passée, mais les rallonges n'ont pas apprécié… Ni les parents qui les ont récupérées en triste état ! Depuis,



les normes de sécurité en électricité sont connues de tous... ou presque. Quant au champ, une fois les bouses des vaches nettoyées, il est préparé pour le plus grand confort des festivaliers : barbecue hérité de l'année précédente (merci Tames), toujours tenu en partie par BenJ et son innovation : le casque de moto anti-fumée ; nouveaux bidons qui nous permettent de trier encore et toujours mieux les déchets (merci le garage RN13 Autopièces, tenu par M. Le Capitaine), percés à l'aide d'un marteau et d'un tournevis – une opération très discrète ; l'abreuvoir à vaches pour mettre les boissons au frais. Le champ est délimité à la rubalise, avec parking et camping. Dimitry nous fait une petite banderole, a priori perdue depuis. Un arbuste est éclairé vers l'entrée du champ pour accueillir les festivaliers, un point d'entrée champêtre mais joli, qui n'est pas encore une billetterie.

On se préoccupe pour la première fois de sécurité, une de nos priorités dans le futur. Cette année-là, nous avions eu Jérôme, récemment devenu pompier professionnel, la légende veut que dès 20h le samedi, il était rond comme une queue de pelle et dans sa tente, on ne le reverra que le lendemain matin... C'est comme ça qu'on apprend non ?

En bas du champ, l'ancêtre du coin lounge de 2008 ou de la scène de la tente arrachée de 2012, éclairé par des guirlandes et un spot dans un arbre.

Et 2006, c'est aussi le début d'une longue relation entre Joss, la boue, l'eau et l'aquaplanning !



Nono : *« La tente arrachée cette année, c'était la mienne, elle n'avait pas tenu le choc face à la présence d'un mec un peu éméché qui s'était ramassé dessus... »*

Baptiste : *« L'abreuvoir qui finit en piscine pour Toutoune et moi...il y avait une grande bassine pour mettre les bouteilles, Toutoune avait sauté dedans avec ses lunettes de plongée, Camille J. et je sais plus qui ont essayé de me foutre dedans, j'avais le cul trempé... Camille J. se tenait là devant moi en se marrant, entre moi et la bassine, je l'ai poussé : « Perfect landing ».*





Pour la première fois, nous avions envie de proposer une vraie programmation, un mélange de chansons folks, de rock, de ska et de nimpcore...

L'affiche annonçait :

AXE ET CIBLE
NON CONFORME
LA COMPAGNIE
THE DISGORGING PROJECT
BŒUF
WINAMP

Nono : *En ce qui concerne TDP, on l'a fait sans Paul, on s'est dit que c'était la dernière fois sans lui, il fallait qu'on fasse un vrai live, un vrai truc... Baptiste aura au moins eu le mérite de réaliser sa "vague", chorégraphie tirée d'un titre de l'été, sur le morceau "Alarsenator".*









Peu de moyens ou de matériel, des solutions trouvées à la dernière minute et de l'improvisation, c'est l'esprit Cubi des débuts. Certains groupes adhèrent et s'investissent dans les concerts, par exemple Axe et Cible.



Axe et Cible

Je me souviens que nous avions ouvert pour un Cubi de Rosé, il y a quelques années. Et cette expérience reflète pour moi totalement l'esprit du festival. Une demi-heure avant de monter sur scène, nous étions encore dans le supermarché du coin, pour filer un coup de main à l'association en allant chercher du charbon pour le barbecue. Et une heure et demie plus tard, la plupart des spectateurs présents dansait la macarena devant nous mais aussi sur la scène. Les bénévoles menant la chorégraphie, bien entendu. C'est d'ailleurs l'un des seuls concerts de notre courte existence, mais c'était parfait. Merci de nous avoir offert un tel kiff.

Antho

L'histoire du moignon-volley, par Baptiste et Toutoune

S-ball : Une révolution sportive et sociale

La courte histoire du S-ball est mal connue. La légende veut que cette discipline trouve ses origines dans la célébrité locale d'un cidrier Normand, le père Michel. Suite à une petite mésaventure impliquant un âne et une bouteille de Calvados, celui-ci avait perdu l'usage de ses doigts. Par la force des choses, le vieux producteur fut obligé de continuer à ramasser ses pommes avec les coudes. Les habitants de la commune, fort amusés, lui donnèrent le sobriquet de Père Manchot, et l'usage voulait désormais qu'on appelât le cidre qu'il produisait du moignon. Ainsi uniquement dans ce village pouvait-on entendre l'expression « un bon bère magnon », littéralement, un bon cidre moignon. Il devint en quelque sorte la petite mascotte du village.

Pourtant, cette théorie fait sourire Jean-Pierre Lecourt, créateur du S-ball. Il raconte humblement « lorsqu'on a deux mains gauches, on ne brille pas au volley, alors on cherche des solutions ». Pour lui, c'est son handicap qui l'a poussé à se dépasser et à imposer son style particulier. Pour maintenir une relation sociale avec ses amis, il n'a eu d'autre choix que s'adapter et de mettre à contribution son inventivité.



« Jouer avec les coudes, c'était en quelque sorte défier ceux qui se croyaient meilleurs, un peu comme jouer les yeux fermés ».

« Au début, c'était un peu pour rigoler, mais très vite on s'est pris au jeu, et il n'était plus question de le laisser marquer des points en nous ridiculisant, on a donc adopté la technique » confie Robert Bouteille, meilleur ami du créateur.

Dès ce moment, tout s'enchaîne, le groupe d'amis ne jure plus que par cette technique qu'ils développent ensemble. Chaque fois qu'ils jouent en public, c'est le même schéma : les curieux se moquent, puis, intrigués, ils s'y essayent. Les premiers pas sont durs, mais la technique impressionne, les parties s'allongent, le groupe devient populaire.

En 2003, l'association S-Ball* est créée et soumet sa candidature pour devenir un sport officiel en France. Pourtant, l'homologation pose problème. Les confrères rencontrent toutes les difficultés à faire passer leur discipline auprès des instances sportives en place.

« Ils se sentent en danger car ils savent qu'on a un potentiel olympique supérieur au curling et à la gymastique rythmique ».

Aujourd'hui, le combat continue. Fort de ses 42 membres, le groupe d'amis se représente chaque année au plus grand festival culturel mondial : le Cubi de Rosé. Le collectif ne perd pas espoir et place une grande confiance en la dixième édition de cet évènement unique, qui pourrait lui donner la visibilité nécessaire pour voir ses efforts récompensés par une participations aux Jeux Olympiques de Rio en 2016.

** : Les créateurs n'ont pas souhaité s'exprimer sur la signification de S-Ball de manière à « entretenir le mythe »*

RÈGLES DU S-BALL

Le jeu se joue avec les parties saillantes intermédiaires du corps (coudes, genoux, hanches, épaules, fesses, poitrine, cou, scapulas. La tête est autorisée

depuis peu si le joueur tourne sur lui-même immédiatement après sans quoi la règle de validité s'applique (voir plus bas). Les points sont marqués soit en faisant tomber le ballon au sol dans le camp de son adversaire (déterminé de manière aléatoire, cf. matériel), soit lorsque l'adversaire touche le ballon avec un membre se situant aux extrémités du corps. Cette règle, appelée pénalité de validité, ne s'applique que si un des membres de l'équipe revendique le point par la formulation « Validé ! », sans quoi la faute est ignorée.

MATERIEL

- UN BALLON
- UN CHIEN
- UN TERRAIN DE FORME QUELCONQUE, DE PRÉFÉRENCE NON DÉLIMITÉ ET AU RELIEF ALÉATOIRE
- UN FILET (OPTIONNEL)

FIN DE JEU

LE JEU S'ARRÊTE SOIT :

- LORSQUE LES JOUEURS SONT ÉPUISÉS, SALES ET SENTENT LA SUEUR
- LORSQUE LE CHIEN ATTRAPE LE BALLON ET LE CRÈVE

10 mots, 10 invités : Focknioux



Martin, Antho, Fred, Jocelyn et François : l'équipe de FockNiouzes

Que seraient les Têtes de Blins sans FockNiouzes ? Pas grand chose j'imagine, tant ils nous doivent tout. Plus sérieusement, une association qui se bouge autant pour promouvoir les musiques actuelles, c'est beau à voir. C'est une bataille que nous avons en commun. Vidéos, émission de radio pour annoncer la programmation, enregistrement sur place pour « capter l'ambiance » du festival, c'est chaque année une joie. Un prétexte pour se retrouver autour d'un verre et discuter ? Possible. Autant joindre l'utile à l'agréable !

Antho pour Focknioouzes

FockNiouzes est une webradio associative et indépendante promouvant la musique libre. Leur but entre autres est de montrer qu'une alternative à la SACEM est possible : une autre culture que celle des médias traditionnels peut exister... Des technologies libres sont également utilisées pour l'aspect logiciel (GNU/Linux, Icecast, Ogg Vorbis...).

Le projet, désormais association, existe depuis 2004 et essaye de s'orienter également vers l'information aux artistes sur la musique libre, l'autoproduction... Depuis 2009, l'association s'est tournée vers la production d'émissions de radio podcastées sur le net, avec « Les Podcasts de FockNiouzes » et « Le Dernier Podcast Avant La Fin du Monde ».




HEAD
AXE & CIBLE
THE DISGORGING PROJECT
TABOLOMEGALO
EXTRA PAUL
FLAWS
LAMA PALOUZA
NON CONFORME
LES TOTSAN S
MATAJANKA
CUBI
DE ROSE
2007
SAUSSEMESNIL (50)

IV

LE CUBI DE ROSÉ 2007

Vendredi 17 et Samedi 18 août 2007

Cubi de Rosé 2007

En face de chez les parents de Mathieu Le Cam,
Champ de M. Louis Foulon,
Lieu-dit : Le Mont, 50 700 Sauxemesnil
Public : 170 personnes

2007, année de création des Têtes de Blins. Pour passer de 2006 à 2007, notre philosophie du « plus de plus et moins de moins » donne naissance à l'association des Têtes de Blins, afin de rendre l'organisation plus efficace. La fête de potes évolue en un « mini-festival ».

La première des priorités est de fabriquer une toiture qui tienne la route pour la scène. On reprend des éléments existants – le podium du Comité des Fêtes, les six poteaux bleu blanc rouge – auxquels on ajoute une structure de tuyaux flexibles, construite par Alane (son seul défaut étant de ne pas être réutilisable) soutenant une bâche à yacht, très fine, résistante et bien imperméable. Deux jours furent nécessaires pour installer la scène : le montage en amont du festival s'impose. Résultat : la plus belle scène des Têtes de Blins à ce jour.





À l'époque TOUTE la sono était sur scène, c'est-à-dire que le son et la lumière étaient contrôlés depuis la scène, autant vous dire que ce n'était pas une sinécure pour les techniciens ! On n'avait pas du câble au kilomètre ni de fibre optique pour nous simplifier la vie !

Nouveauté également, l'implication des Sauxemesnillais. Le Comité des Fêtes nous prête un stand, qui devient notre premier stand à saucisses. M. et Mme Mouchel nous aident avec leur tracteur et leur remorque. Différentes mairies locales nous fournissent des barrières, ce qui nous permet de délimiter la zone entre parking et camping de manière bien plus sécurisée.







Pas de barbecue de Tames cette fois, nous utilisons à la place des bidons ouverts en deux et un caddie découpé en guise de grille. L'abreuvoir pour mettre les boissons au frais est par contre fidèle au rendez-vous. 2007 est la première édition payante (3€ les deux jours, 2€60 en pré-location via internet), l'accueil devient donc également billetterie. Autre infrastructure essentielle : qui dit deux jours de festival, dit toilettes pour ces dames. Merci à la grand-mère de Nono de nous avoir laissé utiliser les toilettes de son camping d'été, une petite tente carrée. Un trou, un bout de lunettes fixé sur du bois, et c'est parti ! Les toilettes sèches ne sont pas loin. Léger problème, une lumière éclairant un bout de toile, on pouvait voir tout le monde en ombre chinoise...









Le groupe des bénévoles s'agrandit. Les premiers photographes officiels débarquent, Pierre et Sarah. Nono est assisté au son le samedi par Clémence. Julien N. fait ses débuts à la lumière, avec son armoire en bois qui nous faisait rêver ! Un planning bénévole impressionnant est préparé par Paul, une sorte d'embryon de ce qu'il allait nous faire dans les années suivantes. Dimitry réalise une affiche avec un Gollum, tandis qu'Antoine fait une affiche rose, la première vraie affiche du Cubi ! Elle était fixée à l'entrée du champ et a été volée pendant le festival...

Quant aux groupes, se pose pour la première fois la difficulté de trouver un équilibre entre groupes amateurs et groupes professionnels. Les groupes sont programmés en amont du festival. Paul prépare son set 24h avant... en pleine nuit, dans le barnum saucisse, culte ! D'autres artistes imprévus animent aussi le Cubi : des circassiens amateurs, à coup de bolas et de bâtons enflammés, on ne faisait pas trop les malins quand on a vu ces trucs-là s'allumer mais finalement c'était très joli et il n'y a pas eu de problèmes !





L'affiche annonçait :

VENDREDI
HEAD
AXE ET CIBLE
TDP
TABOLOMEGALO
EXTRA PAUL

SAMEDI
FLOWZ
LAMA PALOUZA
NON CONFORME
LES TOSTAN'S
MATAJANKA

Tim : *Flows en ouvrant le samedi à fait des étincelles entre deux averses, enfin surtout Max le chanteur roux qui au comble de la tension à fait office de piqué de terre pour l'ampli basse. Et s'est vu contraint de poursuivre le concert assis sur une chaise, les pieds nus posés sur un baquet en plastique.*

Nono : *Je me rappelle très bien du live de Head, il a terminé son concert en allant pisser sur le coté de la scène, tandis que le public demandait un rappel... Tout le monde le voyait... À titre personnel, ça reste quand même un de mes moments préférés tous Cubi confondus, Head, ça reste quand même un sacré mec, qu'il le veuille ou non...*

Le concert du Disgorging, le dernier concert à ce jour... moment qui reste assez culte, car à part des photos monumentales, on n'a eu aucune trace audio, c'est ptet mieux comme ça !

Premier live pour Extra Paul, on a découvert un mec qui savait mixer de l'électro !

Non Conforme, un live d'anthologie, je me souviens surtout du final où j'ai joué de la basse avec eux, c'était nimp !

Les Tostan's, de Bricquebec, je me rappelle que grâce à eux, on a pu récupérer des bénévoles pour les éditions suivantes : Denis le bassiste et Adam le guitariste

Première pour Matajanka (ndlr : aussi appelé 19541 et Plusieurs Requins Lance-Flammes, le recordman du nombre de participations à nos événements quand même) et son "everlasting show", en gros le principe était de jouer jusqu'à ce que la batterie de son ordinateur lâche, ce fut chose faite jusqu'à point d'heure !

Message envoyé à l'époque

La nouvelle édition du « Cubi de Rosé » aura lieu du vendredi 17 au dimanche 19 août à Sauxemesnil-Ruffosses (Manche - 50). Note bien cette date dans ton agenda ! Deux soirées de concerts, des groupes talentueux, une buvette, un barbecue, un camping, et une équipe d'organisateurs plus que motivés... voilà ce qui t'attend ! [...]

La recette restera inchangé, amènes ta bouffe, ton alcool, ta tante, ton duvet, tes potes et ta bonne humeur, on se charge du reste (oui y'a plus grand chose à gérer on dirait...) [...].



Fanou : *The Disgorging Project avec Antoine en tenue de scout et Quiche (un fan qui préfère conserver l'anonymat) qui fantasmait tout le long du concert et qui voulait monter sur scène rouler une grosse pelle à ce "jeune" scout si musclé !*



Les gens étaient fatigués, un peu usés par la météo. On aurait aimé pouvoir leur dire que cinq ans plus tard, en 2012, on allait mourir de chaud sous une canicule, ça les aurait rassurés. Pour mettre du baume au cœur, en plus de la musique, on essayait de mettre de l'ambiance, des pogos, des slams en veux-tu en voila... Quoi qu'il arrive, peu importe le groupe, la météo, les couacs, une poignée d'irréductibles sera toujours devant la scène à jouer le jeu, pour le groupe et pour l'ambiance même, et ça mine de rien, ça aide ! Le lendemain, rangement, avec les derniers warriors de l'apocalypse. Finalement, on rentrait dans nos frais, tout le monde était heureux, on profitait de ces moments !

Nono : *À l'arrière de la remorque du tracteur, Yves Mouchel roulait à fond dans les vieux chemins, les « cashes » comme on les appelle par ici. Il nous éclaboussait à chaque flaque, on se prenait des branches d'arbre dans la tronche, on était trempé comme des soupes, dégueulasses, et fatigués, mais on aimait déjà ça !*

L'association Têtes de Blins.

Camille : *2007, mon premier Cubi. Ce premier Cubi ce sont surtout des belles rencontres, les copains du frangin que je ne connaissais pas mais c'est surtout ma rencontre avec Fanou. On a tout de suite trouvé de nombreux points d'entente, outre la musique, le goût pour les festivals roots et le fait d'être grande soeur... On a formé une équipe de choc à danser jusqu'au bout de la nuit !!!*

Fanou : *2007, mon premier Cubi. Ce premier Cubi ce sont surtout des belles rencontres, les copains du frangin que je connaissais déjà mais c'est surtout ma rencontre avec Camille. On a tout de suite trouvé de nombreux points d'entente, outre la musique, le goût pour les festivals roots et le fait d'être grande sœur... On a formé une équipe de choc à danser jusqu'au bout de la nuit !!!*

Les souvenirs des artistes

Lama Palouza a joué en 2007, les Stampers ont joué en 2010.

Lama Palouza et les Stampers

Première fois avec les LAMA PALOUZA. C'était dans la Manche et dans la Manche il pleut ! Toute la journée la pluie est tombée ce qui a engendré lors du concert du soir des petites décharges dans les doigts ! On sait que l'humidité et l'électricité ne font pas bon ménage mais ce soir-là ce fut un super concert ! Un public énergique, une ambiance conviviale et d'excellents souvenirs !

Seconde fois avec les STAMPERS, autre groupe, autre endroit et autre temps ! Toujours la même ambiance conviviale et ça c'est l'esprit CUBI ! Nous avons passé une bonne soirée sur et en dehors de la scène ! CUBI DE ROSÉ est un festival sans prise de tête mais aux côtés professionnels que chacun apprécie !



Merci pour les souvenirs, pour l'ambiance et le côté accessible pour les groupes amateurs que nous sommes.

Joyeux anniversaire le Cubi !

Vincent





10 mots, 10 invités : Martin

On le connaît surtout sous le nom de « **Le Petit Canard Rose** »... Une star incontournable du Cubi de Rosé depuis plusieurs années ! Rien à voir avec un *sextoy*, Martin est un simple canard de taille fortement réduite, qui a été sorti des tréfonds de Bergen (Norvège) pour atterrir sous des cieux plus cléments. En toute logique, il faudrait donc prononcer son nom à la

scandinave, soit [Ma'tine] !!! Il s'est heureusement bien acclimaté à l'accent normand et à ses habitants, il est de toutes les sorties, les Assemblées Générales de l'association et ne manquerait un 28 Décembre ou un Cubi pour rien au monde !

Il a tout vu, tout fait : on l'a entraperçu plonger dans la cidria, vu surveiller la tireuse, se planquer dans la barbe des bénévoles, observé à discuter avec les piliers de bar, mais surtout : il a le don d'apparaître dans toutes les photos ! Ce petit malicieux surgit quand vous ne l'attendez pas, pour se glisser devant l'objectif et éclipser le rose des T-shirts des bénévoles par sa robe éclatante couleur fushia.





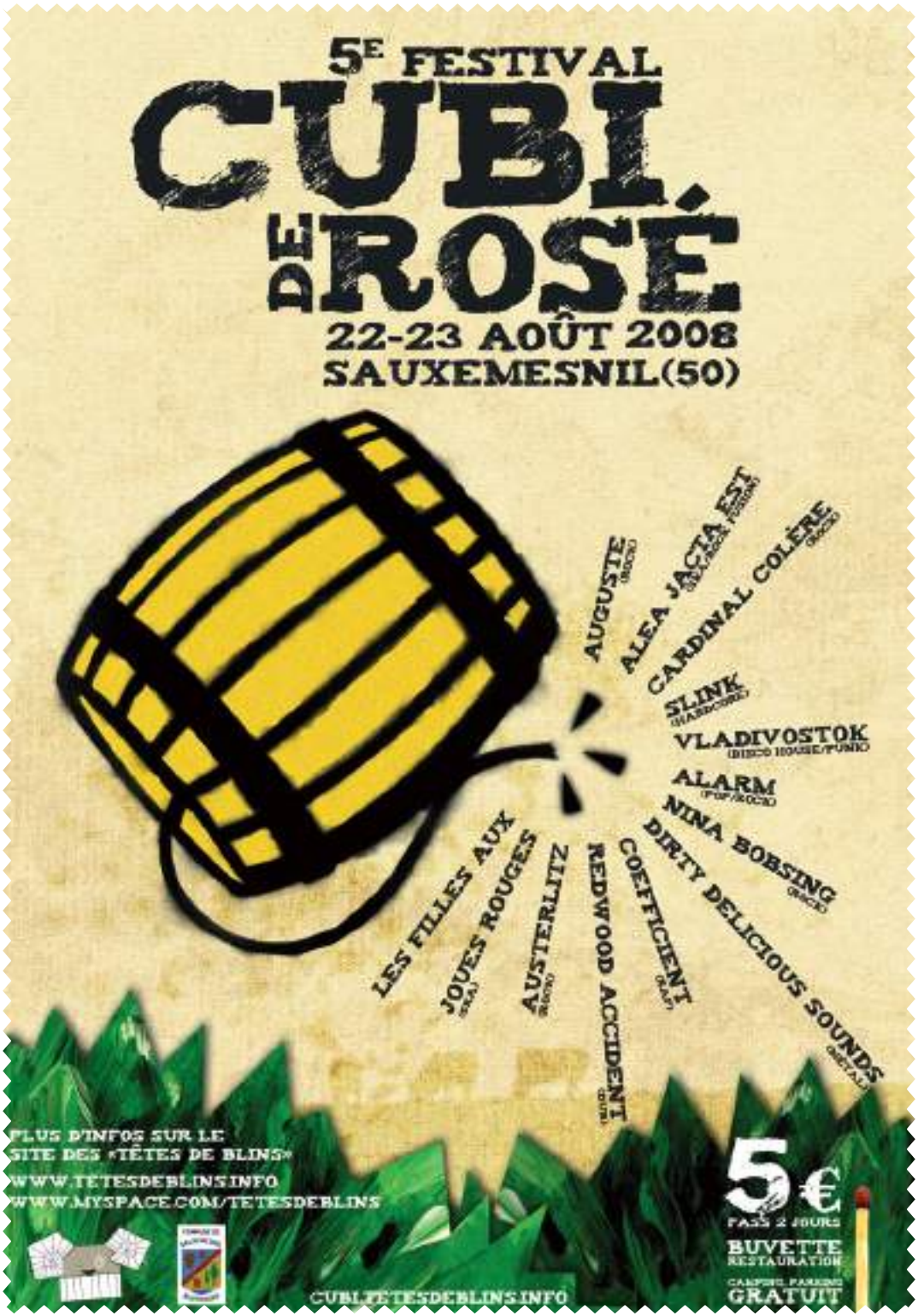


Quand on l'interroge sur ce goût pour le *photobombing* (ou l'art de faire rater une photo en se plaçant inopportunément dessus !), il nous répond : « **Coin coin** ».

Vous le croiserez probablement derrière le bar, son endroit favori, alors n'oubliez pas de prendre une photo avec lui !






5E FESTIVAL
CUBI DE ROSÉ
22-23 AOÛT 2008
SAUXEMESNIL(50)
AUGUSTE
ALEA JACTA EST
CARDINAL COLÈRE
SLINK
VLADIVOSTOK
ALARM
NINA BOBSING
DIRTY DELICIOUS SOUNDS
COEFFICIENT
REDWOOD ACCIDENT
AUSTERLITZ
JOUES ROUGES
LES FILLES AUX
PLUS D'INFOS SUR LE
SITE DES «TÊTES DE BLINS»
WWW.TETESDEBLINS.INFO
WWW.MYSPACE.COM/TETESDEBLINS
5€
PASS 2 JOURS
BUVETTE
RESTAURATION
CAMPING PARKING
GRATUIT
CUBI.TETESDEBLINS.INFO

V



LE CUBI DE ROSÉ 2008

Vendredi 22 et Samedi 23 août 2008

5e festival Cubi de Rosé

En face du bar "Le Pressoir", Champ de Yves et Catherine Mouchel,
Lieu-dit : la Rosière, 50 700 Sauxemesnil
Public : 550 (à la louche)

2008, l'année de tous les records, tous les excès... Les Têtes de Blins avaient vu les choses en grand !!! Le festival a déménagé dans un champ proche de celui des années précédentes : plus de place, un grand parking, un grand camping pour accueillir ce qui reste à ce jour le plus large public qu'on ait eu. Tout cela, grâce au soutien de Catherine et Yves Mouchel, du Comité des Fêtes du village, accessoirement propriétaires du champ. L'association avait tenu une AG à Sauxemesnil, rassemblant une dizaine de personnes, certaines faisant partie du conseil municipal, des curieux,



qui voulaient être rassurés. Le Cubi de Rosé s'était même un peu étendu en dehors du champ, avec l'idée d'un partenariat avec un bar idéalement placé à la sortie du festival, pour les petits déjeuners...Tout n'a pas marché comme prévu mais le patron n'aura sans doute jamais eu autant de monde sur un weekend !

Camille : *C'était ma deuxième cuvée et c'est là que j'ai commencé à saisir le boulot monstrueux d'organisation qu'il y a en amont d'un Cubi de Rosé, même un petit festival de potes comme celui-là... Du point de vue de la simple bénévole, sans les soucis et les responsabilités de l'orga, ce fut une édition grandiose ! La pluie qui est tombée pendant le montage a fait un peu peur, on en riait tellement c'était fatigant, on était trempés des pieds à la tête... Surtout les pieds d'ailleurs, c'était comme rester des jours dans un bain, on était tout fripés et plein de crevasses puisque les chaussures ne séchaient jamais, dans les herbes hautes du champ ! Heureusement, on avait un grand barnum pour s'abriter un peu et surtout, le soleil est enfin arrivé pendant le Cubi même, pour sécher tout ça !!!*

Nono : *Et que dire de ces hélicoptères qui nous tournaient autour pendant la préparation et le festival en lui même... On psychotait un peu, si ça se trouve ça avait aucun rapport avec nous, pourtant on imaginait les flics, les RG, l'armée, le KGB, tout ce petit monde qui voulaient nous empêcher de passer un bon moment...*

Comme chaque année, les parents et amis étaient mis à contribution, comme Jean Maurouard, le père d'Anaïs, pour les 15 000 allers-retours en fourgon ! La frontière entre festivaliers habitués et bénévoles était bien mince, nous avions besoin de tous les bras disponibles : c'est ainsi qu'on aura vu Joss être bénévole ou Baptiste faire la sécu. On ne dira jamais assez la somme de travail et de fatigue qui ont rendu possible ce Cubi, en amont et en aval ! *(ndlr : ni de ce livre d'ailleurs...)*

Nono : *un fou rire incroyable durant le rangement avec Dimitry, le genre de fou rire déclenché par trois fois rien vu l'état de fatigue : alors que je conduisais, j'ai voulu cracher un truc qui traînait dans ma bouche, croyant la vitre ouverte... Ce fut un échec...*





Le **bar** (un grand merci à Denis G. !) : un élément central du festival. Au début c'était un ensemble de gros bidons métalliques et de planches surmonté d'un joli barnum, il a subi diverses améliorations et remises à niveau depuis, des renforcements, des agrandissements.. Et ça en valait la peine !!

2008 marque aussi un gros changement au bar avec... L'arrivée de la **tireuse** ! Eh oui, les Têtes de Blins tous joyeux ont appris à servir des bières à la pression, malgré les premières difficultés à mettre en route l'engin !

Cécile : *Le bar en 2008 reste un de mes meilleurs souvenirs, tous Cubi confondus ! On n'avait pas encore de bon partage des tâches entre bénévoles, j'avais fait 8 heures de bar un soir et autant de stand restauration l'autre, on formait une équipe de choc avec Julie Bulle, ce fut épuisant mais magique ! Évidemment c'est la tireuse à bière qui faisait tout l'intérêt, on avait l'impression d'être des super barmaids à servir nos pressions !*

On avait la volonté d'être le plus écolo possible : 2008 c'était le début des gobelets réutilisables, pas encore à notre effigie mais déjà un gros succès. On s'était tourné vers Ecocup, jusqu'à ce que notre contact chez eux ne fonde Esprit Planète, où ont été fabriqué les gobelets Têtes de Blins à partir de 2010. On avait vanté la solidité des gobelets aux festivaliers... Certains se sont donc aussitôt amusés à essayer de les casser, ce qu'ils ont fini par réussir, avec difficulté il faut le préciser... On a passé un temps fou à ramasser les bouts de plastique dans le champ le lendemain...

Tout cela impliquait d'avoir de l'électricité bien sûr. Julien N. a fait la plupart des raccords sur le site mais **Nono raconte :** *Je me rappelle encore de ces sueurs froides à devoir brancher les trois fils EDF d'une armoire à même un poteau, sans aucune sécurité, 10 000 volts au bout de mon tournevis, que mon papa électricien me pardonne...*

Ce fut aussi notre première scène avec une régie en face, grâce à Kuba qui avait apporté tout son matos, depuis Paris. C'était le début des tranchées entre scène et régie, creusées à coup de pioche et de pelle, le début de ce qui est aujourd'hui un classique de la préparation du Cubi ! La scène utilisée l'année précédente n'a pas été réutilisée dans les mêmes conditions, elle avait un peu morflé...Elle a toutefois tenu la route, notamment grâce a Martin, qui en urgence a dû creuser un trou pour un poteau de secours, à la main... Vu l'état de la structure à la fin du weekend, Tim l'a détruite en roulant dessus en 106 le dimanche midi... de nombreux bénévoles l'ont aidé, un grand moment libérateur !!









Dans les infrastructures qui nous suivent fidèlement depuis, il y a les toilettes sèches (Alane, BenJ, et Nono) : Nono : « ce fut un sacré boulot, des allers-retours à Brico Dépôt, des litres de peinture », basé sur les plans d'Alane, avec une session peinture une fois les toilettes montées dans le champ, par Estelle et Martin. L'intérêt des toilettes sèches : ne pas utiliser d'eau, et recycler des matières qui habituellement sont rejetées à l'égout et nécessitent des opérations d'épuration des eaux usées. On utilise donc de la sciure de bois, qui désodorise et absorbe... Tout en permettant un processus chimique qui transforme le tout en compost, récupéré et utilisé pour fertiliser les champs aux alentours !

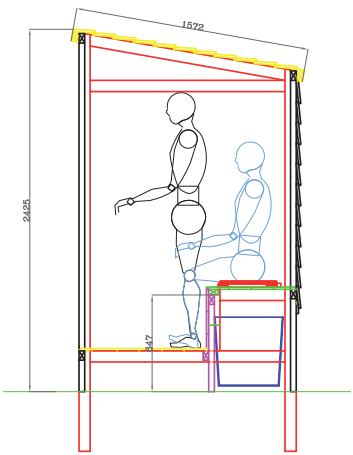
Nous avions des barnums un peu partout, un bon coup de main du Comité des Fêtes de Sauxemesnil qui avait prêté la scène, des bancs, des tables et une petite salle pour stocker tout le matos ! Sans oublier les panneaux de signalisation « Cubi de Rosé » pour indiquer le chemin : cette année le Cubi de Rosé était ouvert à tous, ce n'était plus un simple rassemblement de potes. Et ouvrir au public, ça voulait dire faire du fléchage, des dizaines et des dizaines de bouts de bois à peindre et à planter !

Une autre nouveauté, côté prévention : un petit stand, tenu par une fille et son papa, professionnel à la Direction Départementale des Territoires, venus faire de la prévention routière, parler de l'alcool au volant aux festivaliers, on avait aussi pensé aux bouchons d'oreille, aux préservatifs... Il y a même eu une distribution d'éthylotests aux pare-brises des festivaliers !









Et puis il y a ce qui n'a pas duré mais qui a fait de l'édition 2008 un Cubi unique en son genre, pour le meilleur et pour le pire, que nous ne sommes pas près d'oublier !

Du côté du meilleur, nous avions ce qui a été baptisé le coin lounge, imaginé par Fanny, Aurélie, Tifenn, Julie, Laura, Cécile, Camille : sous un barnum, des bottes de paille, quelques chaises et tables, un rideau de douche décoré avec des découpages dans des autocollants... Pour se poser dans un lieu plus calme et admirer l'expo photo montée par Pierre ou écouter le concert de 19521.



Nono : *Head voulant m'aider, brancha Noël (19521) pour son concert le samedi après-midi, il a fait sauter l'ampli de Tim qui devait servir de sono, un grand moment encore ça !!! Mais comme d'habitude, on a trouvé une solution !*





Camille : *Le coin lounge était parfait pour se relaxer mais il m'a pourtant donné des sueurs froides : allez demander aux festivaliers de ne pas fumer dedans, assis dans la paille... Pas trop de succès, je voyais déjà l'incendie ! Heureusement, pas de drame !!!*

Il faut aussi parler bien sûr du stand restauration... Saucisses, merguez, bénévoles qui tournent au barbecue et enchaînent les sandwichs pour les festivaliers... Un gros défi, un gros succès et un gros gouffre financier ! Il était impossible de préparer assez de saucisses et merguez pour les instants de rush, quand les concerts se finissaient et que l'on assistait à la remontée du public de plus en plus affamé et alcoolisé (toute ressemblance avec un film de zombies est involontaire !) vers le bar et le stand restauration. Les quantités étaient gargantuesques : des kilos et des kilos de viande (la plupart des bénévoles sont repartis avec un gros sac de saucisses à congeler), des pots gigantesques de mayonnaise et de ketchup... Un mauvais calcul qui a failli couler le festival ! Il y a tout de même quelque chose qui est resté, pour le plus grand bonheur du public : les crêpes !!!! De quoi tenir toute la nuit devant les concerts, même si la quantité produite depuis n'a pas encore réussi à égaler celle de 2008.

Crêpes : Anaïs - 150, tata de Nono - 150, sœur de Nono - 50, Maman Davy - 70, Fanou – 50.

L'affiche annonçait :

VENDREDI 22 Août :	**SAMEDI 23 Août :**
KINDERFIELD	après-midi : 19521
AUGUSTE	ALEA JACTA EST
COX IN HELL	COEFFICIENT
SLINK	CARDINAL COLERE
VLADIVOSTOK	ALARM
DJ JEAN SAR & 19521	AUSTERLIZ
	DIRTY DELICIOUS SOUNDS
	REDWOOD ACCICENT

Là encore pas de limites, trop d'ambition, sept groupes le samedi, bien trop : le retard pris dans les balances et les changements de plateau est devenu très très important (plusieurs heures)... Ça n'a pas stoppé les festivaliers qui ont suivi les concerts jusque tard dans la nuit, il y avait toujours ce fameux « esprit Cubi » : les gens sourient sur les photos...mission accomplie!

Au final, la cuvée 2008 restera dans toutes les mémoires. Par l'ambition, la volonté de tout faire, tout essayer, sans expérience, sans subvention, avec moins de 25 ans de moyenne d'âge, entraînant un stress et un travail (en préparation, pendant le festival, comme en démontage) énorme, inimaginable, un peu trop pour nos épaules : nous étions dépassés ! Le démontage en particulier, mal planifié, assuré par trop peu de bénévoles épuisés... Mais de cette édition pleine de folie, il nous reste des histoires incroyables, de celles qui font la magie des Cubi de Rosé. De gros fous rires aussi, avec ce gars qui a fait caca dans sa voiture pendant la nuit... L'anecdote a très vite fait le tour du champ et on en rit encore année après année !



Samedi après-midi, pause balade salvatrice dans la Manche pour certaines et finalement fous-rires. Élu meilleur nom de ville : Tamerville !!!

Baptiste : *J'étais avec Toutoune à la sécu avec une batte de baseball Dingo en mousse ! Un mec s'était chauffé avec un autre et le con avait sorti un petit couteau. Moi j'avais rien vu, j'arrive pour prendre un des mecs à part et essayer de comprendre ce qui se passait, le mec ouvre son coffre et sort une machette à Kebab, sous mes yeux, la plante devant mes pieds en parlant à l'autre : « tu veux que je sorte mon couteau hein hein » ! J'étais bourré, avec le sourire... et puis bam j'ai tout de suite déchanté et je me suis dit « merde là je contrôle que dalle... ». Sa machette était plus grosse que ma batte de baseball Dingo en mousse mais c'était le meilleur Cubi pour moi !*

Fanou : *Le Cubi 2008, le premier où je m'investis... Voilà mon premier cubi où la soeur d'Antoine intègre l'équipe des bénévoles comme une grande (sans Antoine parti écouter Céline Dion au Canada) ! J'ai organisé une soirée pose d'affiches dans Nantes (ma ville) car cette année les Vladivostok ainsi qu'Alea Jacta Est débarquaient et il fallait motiver les Nantais. Sur la route entre Nantes et Saussemesnil dans ma Clio bardée d'affiches, une voiture nous double sur l'autoroute et les personnes nous adressent de grands signes... C'était le groupe des Vladivostok !!*

Je reviens en force de Nantes avec Ln et Maïna, avec Camille nous formons la team accueil, les reines du tartinage de crêpes au chocolat. Ln se souvient avoir mangé plus de crêpes que d'en avoir vendu... 2008 reste une édition gravée dans les mémoires des bénévoles et orga de l'époque, pour moi la plus crevante et stressante. Entre autres, à cause d'un site vraiment très très grand (à l'époque pas de talkie walkie et les portables passaient mal) !

LES SOUVENIRS DES ARTISTES

Vladivostok

En effet, on avait participé à l'édition 2008 du festoche. Ah, que de souvenirs...Qu'est-ce que tu préfères entre un concert qui a bien déchiré (avec moi portant une pancarte « je suis un poulet transgénique » sur scène), des types qui hurlent « je suis un poney » en pleine nuit dans le camping du site, une fan Polonaise qui dégueule dans le perfecto de notre sondier, la disparition (vol ?) d'une de mes pédales de basse et la découverte d'un étron sur la place conduc- teur de la fourgonnette d'un festivalier le lende- main matin du concert ? Sinon, ce concert nous a apporté un très très bon délire et surtout une grosse envie de revenir, comme on l'a fait à l'occasion de l'édition 2012 (perso j'ai pas pu venir, mais bref). Niveau évolution du groupe, ce n'était qu'une autre confirmation du fait qu'on peut faire de très bons concerts (pour nous comme pour le public et les orgas) tout en faisant n'importe quoi à notre manière.

Koko, bassiste de Vladivostok

Austerlitz

Je crois que je dois au Cubi de Rosé une des plus belles sueurs froides de ma vie ! C'était l'édition estivale de 2008, Austerlitz jouait en formation réduite, à deux avec séquences sur un MacBook, et en plein milieu du deuxième morceau, à force de tanguer du haut de son stand le portable fait une chute directe de 1m50 de haut... la musique s'arrête, et le temps aussi... En trois secondes, le temps de réaliser ce qui s'est pas- sé, mon T-shirt est trem- pé ! Je checke la machine éteinte... un port USB dé- foncé... je la rallume : pas de souci ! On trouve un câble USB dans l'assistance : tout marche... et le concert reprend dans une ambiance miraculeuse ! Depuis Austerlitz a sorti un LP, un deuxième est terminé et attend sa sortie, et surtout : le Mac est fixé avec du velcro !

Nicolas

Coefficient

C'était un mois d'Août,

Je me souviens que je revenais de mon premier job. Deux mois auparavant j'avais reçu sur le myspace du groupe un E-mail qui nous proposait de jouer à Sauxemesnil dans la Manche pour un festival appelé Cubi de Rosé. À l'époque nous n'avions pas de Deejay, nous écumions les concerts dans les quartiers de notre ville, ces quartiers dont les rappeurs aiment tant faire l'apologie dans leurs disques mais où ils se refusent catégoriquement de chanter pour des raisons que nous laisserons ici de côté, Hassan se chargeait à ces occasions de nous envoyer le son depuis la régie.

Mais pas cette fois-ci, c'était Mac Fly ,un pote de notre Sound Sytem, qui allait devoir se charger de cette tâche. C'était la première fois qu'on allait jouer en dehors de Caen et quand tu es un jeune puceau, l'idée de perdre ta virginité entre Valognes et Cherbourg n'est pas une perspective qui laisse des plus sereins, si bien que la veille du départ Mac Fly est sur le point d'abandonner.

Il flippait de la distance, du nombre de gens et surtout de l'accueil du public, c'était, si ma mémoire n'est pas trop abîmée par les vapeurs de Vodka, les cinq ans du festival et aussi la première fois qu'il programmait un groupe de rap.

Finalement nous fûmes accueillis de la manière la plus chaleureuse sur la scène comme en dehors. Pour tout dire c'était la première fois que l'on avait un vrai public réceptif devant nous et c'était tellement déroutant que nous en perdions nos *lyrics*.

Être le seul groupe de rap dans une programmation aujourd'hui ça ne nous impressionne plus, pour être clair : on s'en secoue le bananier, mais il aura bien fallu cette première fois pour que cela soit ainsi. Je pense que COEFF aurait évolué d'une manière différente sans ce dépucelage en terre étrangère. On a découvert sur ce festival ce que l'on peut appeler l'ouverture d'esprit. Une pure expérience. En tant que O.G (Original Gangsta) je ne puis finir sans balancer un Bon Gros Big Up à mon pote Crewton, à Mac Fly, au Shablagoo Neg', à Junior et RWA et pour finir mais pas des moindres à toutes l'équipe des Têtes de Blins.

HVJ du Coeff

10 mots, 10 invités : les parents de Nono

Déjà 10 ans qu'une poignée de copains qui aimaient la musique décide de faire un petit festival de musique avec de faibles moyens : le « Cubi de Rosé » est né ainsi.

Les quatre premiers festivals ont eu lieu au lieu-dit « Le Mont » à Sauxemesnil, dans la Manche. Curieux hasard, c'est le lieu-dit où la maman de Renaud est née...

Les câbles électriques traversent la route, l'éclairage est réalisé avec des projecteurs et guirlandes prêtés par la commune d'Yvetot-Bocage, notre village. Le chapiteau est en bâches à silo : que de peurs avec le vent, mais « la débrouille » l'emporte.

5ème année, changement de champ, pour le bourg de Sauxemesnil, avec un peu plus d'organisation. La fabrication des sanitaires verts se fait dans le garage familial, les tâches de peinture résistent au temps et sont encore présentes sur le trottoir aujourd'hui... Les copains campaient sur la pelouse, le stockage du gros matériel s'est fait chez le « Pépère » à Renaud, notre voisin. Après le rangement et le départ de tous, le pauvre Tim venu nettoyer les WC sèches a été arrosé de pipi en revenant déposer le matériel chez Pépère : il sentait bizarre ! Énervé, il arracha et cassa la prise de sa remorque, le dépannage fut réalisé grâce à Internet...

À partir de la sixième année, changement de département, le festival s'envole pour l'Orne, dans un petit village : « Taillebois » : plus grosse organisation, groupes de musique plus importants, structures plus solides et plus de bénévoles. Le chapiteau est posé sur des remorques agricoles.

Le festival devient plus grand d'année en année. Mon meilleur souvenir reste le passage de « Mask Ha Gazh » à Taillebois en 2012.

Bon anniversaire aux Têtes de Blins et longue vie !

Jean Pierre

Après avoir vu leur cuisine retapissée par une bouteille de vodka éclatée par Tim, leur ballon d'eau chaude vidé chaque été lors des premières années, les parents Lay se sont souvent fait discrets au Cubi. On les a pourtant vu discuter à bâtons rompus avec les stars de Mask Ha Gazh en 2012. Pouvant toujours compter sur eux pour le prêt de matériel et de voiture utilitaire, nous espérons les revoir cet été à nos côtés !

Trombinoscope : Les Anciens

Entre 2008 et 2009, une partie de l'équipe se renouvelle... Mais nos anciens bénévoles sont toujours présents aujourd'hui, ne serait-ce qu'en tant que festivaliers VIP !



Un sourire, des yeux pétillants et l'amour des apéros, on aimerait qu'elle y revienne, au zoo des Blins, Zo !



Des crêpes par dizaines, par centaines même, des talents nécessaires pour survivre en 2008. Une fois ces qualités reconnues, la Bretagne voisine l'adopta. Est ce un hasard ?



Le vrai Mac Gyver du Nord-Cotentin. Pas une seule planche, une seule vis, aucun bout de tôle n'a échappé au regard de notre homme à tout faire, notre bricoleur de génie lors des premières éditions.



Des tâches de saucisses grillées ou de mojito sont surement visibles sur ses chemises, et ceci à chaque édition, ou presque… C'est pourtant pas faute de les laver hein !



Comment passer de musicien à technicien en électricité ? Demandez-lui ! Il a su passer d'une batterie acoustique, à une plus grosse batterie, mais électrique celle là, à Flamanville !



Lui qui voulait profiter tranquillement du festival, il s'est vu réquisitionné de force à la gestion du barbecue...



L'instigateur, celui chez qui tout a commencé... Enfin chez ses parents... Aujourd'hui, il en rigole encore. Ouvrez l'œil, il rôde souvent entre la scène et le camping !

LES ANCIENS BÉNÉVOLES



Des boucles aussi folles que sa bonne humeur, Laura a une tâche très importante : elle est préposée bénévole en charge de Joss.



Top ! Double papa, j'ai ramené de la lilloise de Lyon, programmeur de l'extrême, je suis un vrai tendu, ma photo le prouve, qui suis-je ?



Professionnel du moignon volley et baroudeur-branleur autour du monde, c'est avec une belle blonde qu'il pose ses valises à Nantes mais nous rend visite sans faillir depuis les balbutiements du Cubi !



A jeun, il se charge de la sécurité avec une batte en mousse et joue au volley sans les mains. Ivre, il profite des concerts. Ca ne devrait pas être l'inverse ?



Heaaaaaad ! Il fait la tronche sur toutes les photos et n'a l'air doux que quand on lui met une guitare entre les mains… Ah la la ces métalleux…



Là aussi, un spécialiste du barbecue. Mais aussi un grand sang froid. Entre deux-trois contrôles de sécurité, on a appris avec lui à savourer son camembert fondu !



Journaliste pour le compte de la trop célèbre webradio Focknouzes, Antho suit le Cubi depuis le début. Il a commencé sur les planches à Sauxemesnil et continue en guest star à Taillebois.



Fred, le rose lui va si bien et le Cubi aussi. En exil en Bretagne (sauvons le!) depuis quelques temps maintenant et ancien web reporter de choc chez Focknouzes, il ne rate pas une occasion de venir trainer dans les champs avec ses vieux copains.

LE CUBI DE ROSÉ 2009



Vendredi 14 et samedi 15 août 2009

6e festival Cubi de Rosé

Champ de Jacques Léger,
Lieu-dit : la Joserie, 61100 Taillebois
Public : 83 (de mémoire)

2009, l'année du nouveau départ. Les Têtes de Blins ont mis du temps à se remettre de la cuvée 2008, l'existence même du festival a été remise en question ! Trop de stress, trop de travail, les membres du bureau en charge de l'organisation à l'époque ont été unanimes : plus jamais un tel Cubi ! La plupart d'entre eux ont d'ailleurs démissionné et passé la main aux autres bénévoles. Sauf qu'une telle hiérarchie n'a pas lieu d'être chez les Têtes de Blins : on a retrouvé tous les bras le jour J, les mêmes amis, les mêmes volontés de ne pas abandonner le bébé, même si le relai était pris pour les préparatifs et les responsabilités !









Messages d'archive issu du forum 2009 : :

Nono : *On a réalisé avec le cubi de 2008, un « embryon » de ce qu'on aurait pu faire de mieux.*

Mais on pourra pas faire « mieux » en terme de spectateurs, de matériel dispo, et de groupes. Trop de risques, trop de travail, trop de tout, pour au final se retrouver presque sur la paille. Pas assez de bras, pas assez de finances et pas assez de temps maintenant pour refaire pareil. Donc pour moi, on revient aux bases. Cubi 2009 : Back To The Roots.

Paul : *J'ai mis 6 mois à me remettre du Cubi perso. Au niveau investissement psychologique. Au niveau physique aussi. L'autre jour je me suis dit « Putain... C'était vraiment pas humain ». (...) Moi je suis ok pour le Cubi. Mais je suis plutôt inquiet... En fait je vous l'avoue : j'ai les boules. J'ai perdu toute motivation de faire un truc comme l'année dernière. Hors de question... (...) Le Cubi 2009, si on ne fait pas ça soudés et s'il ne marche pas ça sera pas la peine de continuer... Enfin pour ma part.*

Qui dit prise de relai dit nouveau départ. En 2009, le Cubi s'installe dans l'Orne. On fait du neuf avec de l'ancien : la même bande de potes, la même envie de se retrouver le temps d'un festival pas comme les autres. L'arrivée à Taillebois a du bon : nouveau décor, nouvelles possibilités, nou-

veaux soutiens locaux, plus de facilité pour le travail en amont du festival...

Petit à petit, l'essentiel se règle, les solutions se trouvent, l'organisation avance : Tim trouve un champ prêté par Jacques – un agriculteur qu'il connaît depuis son enfance, tout s'enchaîne : l'électricité, la programmation (les groupes de potes, retour aux valeurs sûres), la bière, les bouchons d'oreille... Les idées plus difficiles à mettre en place sont écartées : pas de camion-pizza, pas de jeux de société, pas de stand restauration, pas de communication.

Nous découvrons un beau champ, bien qu'un peu marécageux par endroits, avec une petite rivière où s'instaure bien vite l'apéro-rosé les pieds au frais, des vaches comme voisines. Le tout est d'une taille idéale pour caser camping, parking et infrastructures sans être démesuré. Un petit barbecue en libre-accès s'installe, nous avons rapatrié nos toilettes sèches, notre bar et autres barnums de la Manche, tout est près pour accueillir les festivaliers.






News sur le forum : *Dans 15 jours, le Cubi 2009 lance sa sixième édition, et toujours rien d'annoncé si ce n'est un groupe facebook par-ci, un petit message par-là... Eh bien sachez que derrière ce mur de silence, on s'active plus ou moins tout de même, pour vous offrir une année de plus l'évènement de l'été.*

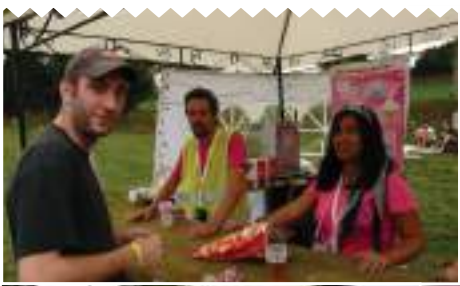
En ce qui concerne la buvette, nous aurons une fois de plus de la bière pression, bien fraîche et houblonnée, en vente à un prix défiant toute concurrence. Pour la nourriture par contre, nous n'en vendrons pas cette

année. Il faudra prévoir vos sandwichs et saucisses. Notez qu'un barbecue et des serveuses en petite tenue seront à votre disposition. On me souffle enfin que quelques crêpes seront de la partie.

Enfin, la programmation, elle sera très bientôt disponible, mais sachez que nous retrouverons les « grands » noms qui on fait le succès du Cubi, à savoir Non Conf... aaah, on me somme de me taire avant la confirmation officielle et finale de la liste des groupes.

À bientôt !

Fatalement, des choses coincent mais la débrouillardise légendaire et, surtout, cette propension à ne jamais se laisser abattre, quelle que soit l'heure, l'emportent. Cette année il faut parler de l'électricité ! Le groupe électrogène loué pour cette édition n'était pas assez stable pour faire tourner le son sur la scène... Tim et Antoine ont donc été acheter une énorme rallonge de câble de 300m 3g2.5, 16 ampères pour alimenter tout le site (si vous ne comprenez pas, c'est normal, nous-mêmes on ne comprend pas toujours très bien ces détails techniques !), à 19h, à Caen, le vendredi, pour pouvoir se raccorder à l'électricité chez Jacques... Lorsque la scène a finalement été branchée, il était 22h, soit environ 4h de décalage sur les horaires prévus et il faisait nuit noire !!!








La programmation réunissait des classiques des éditions précédentes, dont on ne se lasse pas, et quelques nouveautés piochées dans les groupes des amis :

VENDREDI
BISSECTRICE
NON CONFORME
MATAJANKA

moine mur moulin.... moine mur moulin.... moine mur moulin moine mur moulin... ♫

SAMEDI
BISSECTRICE
FLOWZ
THE JUNE AMPERA
JOESSON
DJ TATANE



Pierre, news post-Cubi sur le forum : *Après un été encore une fois plein de péripéties, nous avons dressé un rapide bilan de l'évènement.*

Cette année, suite à la périlleuse édition de 2008, nous avions fait le choix de réduire considérablement la taille du festival. Cette année donc, le Cubi de

Rosé 2009 comptait comme vous l'aviez constaté un public très réduit. C'était là bien notre intention, et sachez que nous rentrons dans nos frais, malgré le vol de presque 200 € de caisse.

L'équipe de bénévole, une fois de plus, a été tout simplement parfaite. Selon nos échos, vous avez même pu bien profiter du festival, sans vous attarder à l'accueil par exemple. Quelques nouveaux, et pas des moindres, ont rejoint nos rangs et nous les remercions, notamment pour leurs nuits blanches et leur incommensurable dévotion.

Un grand merci, enfin, au propriétaire du champ pour tout ce qu'il a pu apporter au festival, et à l'année prochaine !

Le bilan, très rapide donc, est positif. Merci à tous encore une fois, et à l'année prochaine !

Les souvenirs des artistes

Flowz a joué en 2007, 2009 et 2010.

Les aventures de Flowz au Cubi

La première rencontre, en 2007, fut mémorable : Flowz ouvrait le bal sous la pluie du samedi après-midi, avec pour mission de faire sortir le public du camping malgré les cordes torrentielles. C'était notre deuxième concert et le trio s'en sortait plutôt bien jusqu'à ce que les premiers courts circuits fassent leur entrée improvisée… Max se prenait des coups de jus intempestifs à travers sa basse et son micro et ponctuait du coup les paroles des morceaux de cris primitifs. Sûrement pris d'un élan de compassion, Tim et Nono ont décidé de lui faire enlever ses chaussures. En vain. Mon père est intervenu, brandissant un tapis de sol de ma Clio afin de l'isoler. Le voilà donc debout sur ce tapis de 30 cm^2, souffrant toujours des décharges initiales mais maintenant, en plus, du ridicule. La dernière tentative infructueuse consista à le faire asseoir sur une chaise, réduisant notre show à un concert pour vieux en salle des fêtes.

Devant le public déchaîné, trempé, dansant dans la boue, Max n'a pas résisté et s'est levé pour finir le concert avec la prestance électrique des plus grands rockeurs. Sa choré se muant en un savant mélange de Claude François et de Ian Curtis.

Mais ce n'était là que le début des péripéties électriques du groupe.

Pour situer le contexte : deux ans plus tard, en 2009, le vendredi de la veille de notre concert, nous avons fait un bœuf jusqu'à 8h du matin après lequel j'entrepris de couper le courant de la scène. Après avoir pianoté sur quelques interrupteurs pris au hasard, je me résous à débrancher « la prise qu'il ne faut pas toucher » comme l'appelait Julien N., technicien en électricité de référence du Cubi.

Plus tard dans l'après-midi, j'aide Julien N. À finir d'installer les lights, cherchant désespérément d'où venait le problème de courant. Je me souviens alors de la fameuse « prise qu'il ne faut pas toucher » que j'avais débranchée le matin-même. Félicitant mon cerveau pour sa réactivité, je clame fièrement à Julien N. que j'ai trouvé la solution à notre problème. Je me saisis donc de cette prise mâle...et me prends une affectueuse décharge de 280v alternatif pendant 10 secondes. 280v alternatif, ce chiffre ne signifie rien pour le littéraire que je suis. Physiquement parlant je ne sais pas, mais physiquement (entendez corporellement) je peux désormais expliquer précisément ce que cela fait : les muscles des poumons se bloquent, laissant échapper un incontrôlable grognement. Subitement le bras se lève au dessus de la tête - « Viva la resistencia siempre ! » - et la main se crispe refusant de lâcher cette foutue « prise qu'il ne faut pas toucher ». C'est à ce moment de l'histoire que Dieu intervient. En tombant de la scène, le câble heureusement trop court pour m'accompagner jusqu'à terre, s'est finalement détaché de ma main, me laissant moribond au sol. Il semblerait que mes talents de Marion Cotillard à jouer la mort violente en aient fait marrer plus d'un. Seul Julien N. comprend alors que je viens d'essuyer une sacrée décharge.

C'est donc avec les doigts engourdis et une belle brûlure à la main que j'ai joué avec Flowz le soir même !

Le dernier épisode de 2010 est tout aussi épique : les dommages corporels qui m'ont été infligés par la scène ne s'arrêtent pas là.



Sûrement chapoté par ma maladresse, je suis tombé en chargeant mon ampli sur la scène avant le concert du soir, ouvrant ainsi mon tibia sur 15 bons centimètres. À priori, la blessure méritait un paquet de points de sutures mais le concert débutant dans la demi-heure suivante, le choix était déjà fait. Maman Davy m'a apposé une belle compresse, cachant provisoirement la blessure inesthétique et l'histoire était pliée.

C'était sans compter sur notre nouveau bassiste, Mathieu, qui se lais-

sa tenter par quelques verres. Au moment de monter sur scène, il s'est senti porté par les autres membres du groupe, au sens propre. Il est vrai que cet après-midi là, le soleil était au rendez-vous et l'alcool rafraîchissant. Le concert s'annonçait épique. Et il le fut : un des meilleurs moments scéniques de Flowz jusqu'à ce que Mathieu, savourant son état d'ébriété, donna son repas en offrande à la scène. De quoi satisfaire le public du Cubi de Rosé, avide de prestations qui sortent de l'ordinaire.

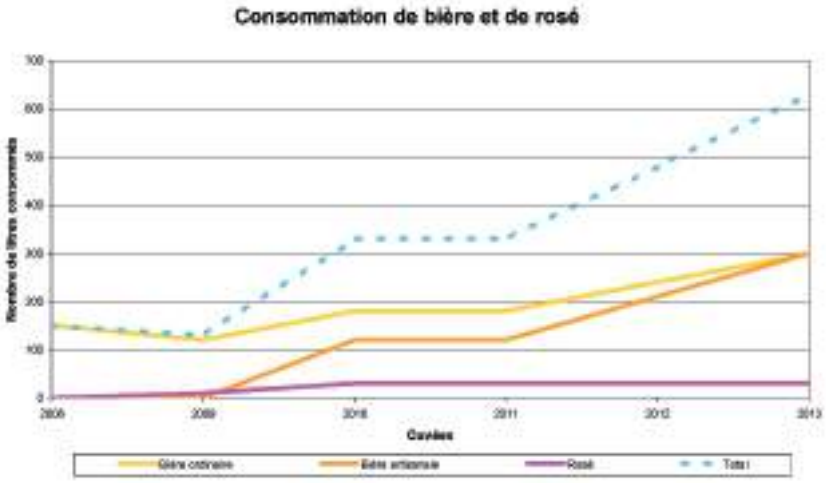
Ces trois anecdotes sont la preuve que la scène du Cubi est une bête sauvage, qu'il faut dompter et apprivoiser et qui regorge de souvenirs à qui sait les provoquer.

Martin B.

En dehors des liens d'amitié forts tissés depuis quelques années entre les Têtes de Blins qui ont grandis comme voisins, ont fait leurs études ensemble ou se sont rencontrés et rapprochés lors des Cubi de Rosé, sans l'existence du forum Internet des Têtes de Blins la pérennité de l'association aurait été grandement compromise. En effet, pour parler de tout et de rien, pousser des coups de gueule, organiser le festival et en faire le bilan, donner des nouvelles des groupes qui ont joué sur notre scène... Le forum est indispensable ! Car les Blins toujours normands de sang et de cœur vivent désormais un peu plus loin que les trois départements de la Basse-Normandie (malgré quelques irréductibles basés à Caen ou Flers !) : Ivry-sur-Seine, Paris, Annemasse, Annecy, Lyon, Nantes, Hanoï, Sydney... Sans ce moyen moderne de communication l'association ne serait plus et nous n'aurions pas fait toutes ces belles rencontres ! Et où d'autre pourrions-nous déployer cet humour absurde et cette folie qui caractérisaient déjà le forum SRC, l'IUT où s'est formé le noyau originel des Têtes de Blins ?

Roman-Photo


APPRENDRE À SE SERVIR DE LA TIREUSE AU CUBI !
DÉJÀ, IL FAUT FAIRE PARTIE DU STAFF !
STAFF
ENSUITE, IL FAUT UN BAR AVEC UNE TIREUSE
AVEC LA TIREUSE, IL FAUT DES FÛTS
NE PAS OUBLIER LE GOBELET
NON, ÇA C'EST UNE CHOPPE EN PIERRE
PAS LE MOMENT DE CRAQUER SOUS LA PRESSION..
ON PENCHE UN PEU LE VERRE, ON TIRE SUR LE MANCHE, ET C'EST PARTI !
ATTENTION, IL FAUT GARDER LES FÛTS AU FRAIS, SINON...
PRENEZ GARDE AUX INDIVIDUS LOUCHES..
... ET AUX BÉNÉVOLES ASSOIFFÉS
ET VOILÀ !



Le saviez-vous ? La consommation de bière a fortement augmenté au fur et à mesure des cuvées, en qualité et en quantité !

10 mots, 10 invités : Yanic Soubien

Il était une fois le Cubi de Rosé, une vision en 3D du festival : le père de Tim, le maire de Taillebois, le festivalier.

En 2005, je découvre que mon fils, Tim, fait partie d'une association du nom de « Têtes de Blin » et qu'il participe activement à l'organisation d'un festival « Cubi de Rosé, tentes arrachées ». En tant que père, je ne me suis pas tout de suite senti rassuré; en plus, dans le Cotentin, vous imaginez que mes préoccupations d'écologiste, ayant toujours fermement combattu le nucléaire, étaient pour le moins titillées. Tim me sollicitait régulièrement pour m'y rendre, prétextant que c'était un « pur festival » et qu'il n'y avait pas que des jeunes. J'étais sceptique et considérais que ce n'était pas ma place. Je sais aujourd'hui que je n'avais pas raison et que j'avais certainement transféré sur mes propres 20 ans. Alors, tant pis pour moi, je n'aurai jamais connu les premiers pas des Têtes de Blin.

C'est en 2008 que le projet de venue à Taillebois du festival « Cubi de Rosé », qui ne parlait plus de tentes arrachées, arrive sur le bureau de la Mairie. Le maire, que je suis, ne fut pas vraiment surpris (derrière

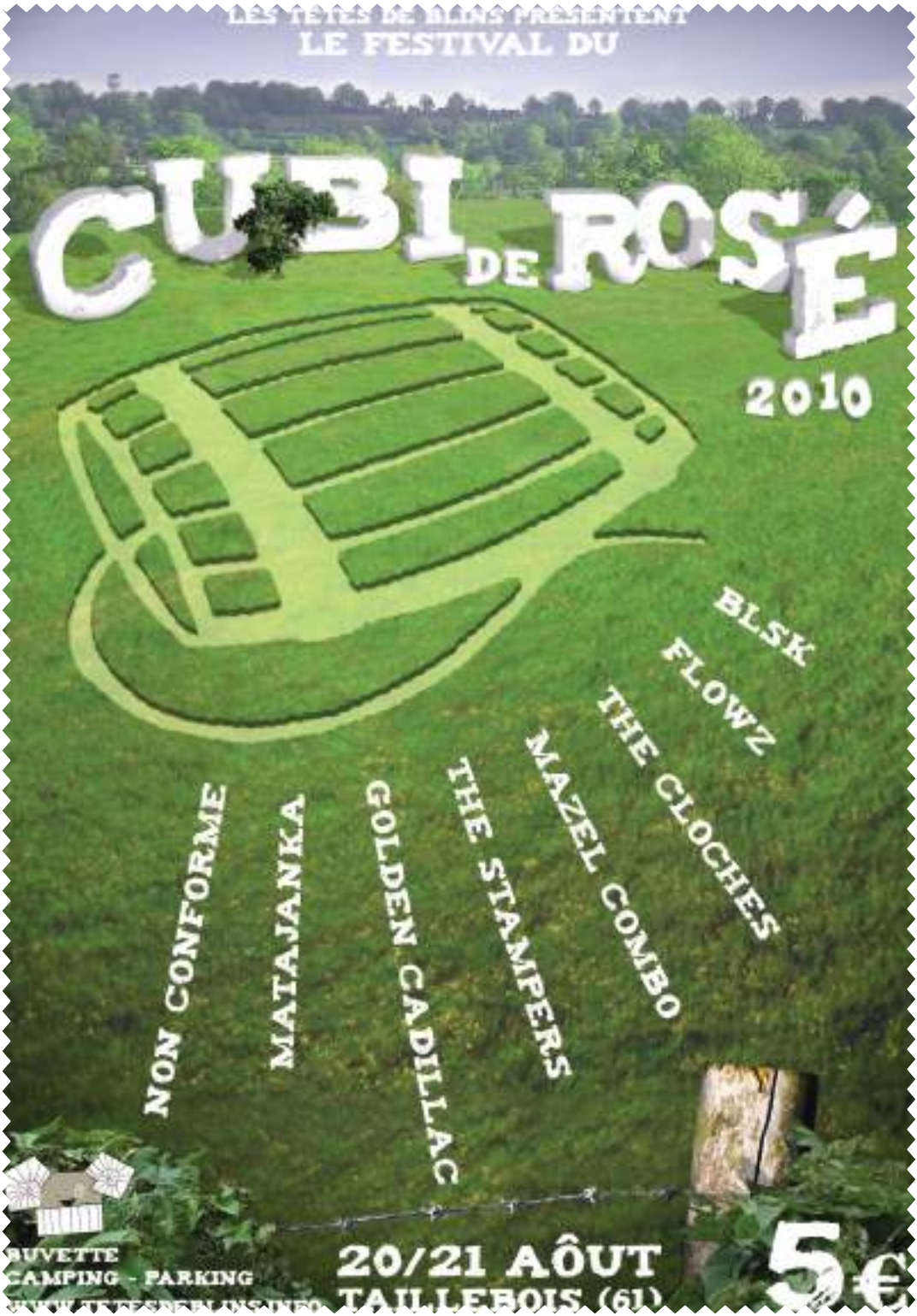
le maire il y avait le père). De plus, le 1er adjoint, Jacques, était le propriétaire du champ où se déroulerait le festival. Le Conseil Municipal, un peu surpris par cette demande, se questionne : pourquoi les Têtes de Blins avaient-ils choisi Taillebois ? La qualité du dossier était remarquable. Jacques et moi n'avons pas eu de mal à les convaincre. Le Conseil donne son accord. J'avoue qu'à ce moment-là, j'étais assez fier que Taillebois ait aussi son festival et depuis 5 ans c'est le bonheur.

J'en profite pour féliciter les Têtes de Blin pour leur professionnalisme.

Depuis 3 ans, le festivalier a rejoint le père et le maire. En effet, j'ai troqué mes traditionnelles Universités d'été contre le Cubi de Rosé et j'avoue n'avoir jamais regretté. L'éclectisme de la programmation et la qualité des groupes sont remarquables. Parallèlement, c'est un festival qui réunit un public d'une grande diversité. On y croise des « teufeurs » mais également des familles de Taillebois ou des villages voisins. Le public est majoritairement jeune mais pas seulement, bref on s'y sent bien. L'organisation est chiadée, le son est bon, la bière et le Rosé (normal!) coulent comme dans un festival, mais les organisateurs sont en veille permanente : la sécurité fait partie des principes des Têtes de Blins. Mon coup de cœur, c'est l'an dernier avec le groupe Mask Ha Gazh, un groupe de rock celtique qui vous embarque dans des rythmes, des mélodies d'une puissance exceptionnelle. Ils ont mis le feu, l'espace d'un instant. C'est aussi ça les Têtes de Blins : la capacité à repérer et fédérer des groupes riches de styles, de couleurs et de talents.

Encore un point, avant de vous quitter. Je ne connais pas beaucoup de festival qui, pour quelques euros, vous ouvre ses portes et vous invite à partager une fête, presque en amis.

Élu local et régional le jour, père de Tim la nuit, Yanic Soubien entend parler des Blins depuis des années. Maintenant que le festival est venu s'installer dans les contrées ornaises, il peut déposer sa casquette de vice-président de Basse-Normandie et son écharpe de maire et profiter de la musique avec nous.


LES TÊTES DE BLOIS PRÉSENTENT
LE FESTIVAL DU
CUBI DE ROSÉ
2010
BLSK
FLOWZ
THE CLOCHES
MAZEL COMBO
THE STAMPERS
GOLDEN CADILLAC
MATAJANKA
NON CONFORME
BUVETTE
CAMPING - PARKING
20/21 AÔUT
TAILLEBOIS (61)
5€

II



LE CUBI DE ROSÉ 2010

Vendredi 20 et Samedi 21 août 2010

7e festival Cubi de Rosé

Champ de Jacques Léger,
Lieu-dit : la Joserie, 61100 Taillebois
Public : 300

2010, l'année du cubi en pierre ! Après une cuvée reposante, qui a été l'occasion pour les organisateurs de se retrouver et de repartir sur de bonnes bases, les Têtes de Blins reviennent plein d'idées, d'énergie et de fantaisie. Au programme, de l'inédit en veux-tu en voilà !

ÉVÈNEMENT FACEBOOK

Festival de musique exceptionnel à 5 €, organisé par les Têtes de Blins à Taillebois, dans l'Orne ! Le Cubi de Rosé revient une fois de plus pour

vous apporter joie, opulence et pleine satisfaction dans votre été. Faites une pause dans vos vacances, arrêtez vos révisions de rattrapages, posez vos RTT, le Cubi 2010 arrive vite !







Grands amateurs de houblon, nous lançons une nouveauté au bar : un second choix de bière, pour combler les festivaliers exigeants, pour qui la bière blonde de base n'était guère satisfaisante.

NEWS site : *Ce matin, nous partons direction Le Mans plein d'enthousiasme et d'envie, pour une raison simple : nous allons à la brasserie qui nous fournit la bière, nouvelle cette année, s'ajoutant à la classique blonde que nous proposons habituellement. Son petit nom, la Milessoise. Si vous passez par Le Mans, arrêtez-vous à la brasserie « Les Délices de la Ferme », située à 10 minutes, à La Milesse. Elle produit non seulement trois bières artisanales d'exception (blonde/brune/blanche), mais aussi pleins d'autres produits qu'ils sont bons !*

Les Blins ont bien conscience que les foules se déplacent en masse depuis toute la France pour venir au Cubi… Pour limiter le nombre de voitures faisant le déplacement, le covoiturage est encouragé. À partir de 2010, on met les bouchées doubles en ouvrant sur le forum une discussion spécifique pour organiser les covoiturages !

Chaque année une anecdote électrique est à relater, 2010 ne fait pas exception ! Nous améliorons notre équipement par un gros investissement dans une longue rallonge de câble triphasé, ce qui sécurise notre installation électrique. Car celle-ci est de plus en plus gourmande : Tim, aux commandes de la sono, fait cette année un gros travail en assurant la location de matériel, en complément de ce que les Têtes de Blins ont déjà à disposition, qui offre aux artistes et au public une qualité de son qui fera notre renommée. C'est pour lui, depuis la régie, une édition épuisante

puisqu'il assure le boulot de trois personnes, nous dira-t-il !

Cécile : *En 2010, j'avais apporté une bouilloire, pour pouvoir profiter d'une petite tasse de thé le samedi matin avant de se replonger dans une deuxième journée de Cubi... La bouilloire a fait sauter l'électricité... Julien N. s'en souvient encore... On a fini par faire tourner la cafetière à vide pour pouvoir avoir de l'eau chaude !*

Le samedi voit les débuts de ce qui est aussitôt, comme depuis, considéré comme un immanquable du Cubi : le repas des bénévoles du midi, aussi appelé « le repas des parents ». A l'initiative de ces derniers, nous sortons les tables de pique-nique, les chaises et prenons le temps de savourer l'essentiel d'un barbecue réussi. Salades toutes fraîches avec même des légumes dedans, viande grillée au barbecue (on oublie les chipos premier prix, on sort les énormes côtes de porc !), melon, desserts maison... Vous l'aurez compris, au final, ce sont les bénévoles qui prennent une pause bien méritée, en profitant de la générosité des parents. Le plus important de l'histoire étant que l'on trinque tous autour d'un rosé bien frais !!!

Leslie, tailleuse de pierre de son état, s'installe le samedi après-midi pour un atelier d'initiation, pour le plus grand plaisir des festivaliers et des bénévoles. Gouge, pointe, ciseau, taillant, tout y passe. Nous apprenons à tailler les blocs de pierre tendre choisis rien que pour nous, à les polir, à graver quelques lettres...



Leslie nous délivre en quelques heures un cubi en pierre qui s'en va trôner illico sur le bar. Un sinistre inconnu s'est empressé de le voler pendant le festival... Il est toujours porté disparu à ce jour, à notre grand regret !





Les groupes choisis cette année sont un savant mélange des amis, de belles découvertes et des classiques : on ouvre le bal avec Non Conforme - bonne humeur assurée ! On retrouve Noël, sous un avatar différent (le reconnaîtrez-vous ?). Changement de décor pour le concert du Mazel Combo, qui s'installe sous un barnum et livre son jazz klezmer aux festivaliers assis dans l'herbe, un rosé à la main : un beau moment de détente et un concert pas comme les autres !



L'affiche annonçait :

VENDREDI
NON CONFORME
THE CLOCHES
FLOWZ
MATAJANKA

SAMEDI
MAZEL COMBO
THE STAMPERS
GOLDEN CADILLAC
BIELINSKI (BLSK)

En définitive, l'édition 2010 aura été, en toute simplicité, un excellent Cubi de Rosé. L'arrivée dans l'Orne a bien pris et tous les ingrédients sont là pour assurer la continuité et le succès du festival ! On fourmille déjà d'idées pour l'année suivante...

Clemy : *Pour moi, le Cubi de Rosé, même s'il n'est pas en Provence, c'est déjà le soleil assuré... À chaque fois que j'y étais nous avons pu nous mettre en maillot de bain et aller prendre une pause rafraîchissante dans la rivière (où d'ailleurs on s'occupait comme on pouvait avec une chaussure-bateau).*

Le Cubi, c'est aussi des journées entières à lézarder en faisant des jeux (moignon-volley, roulades entre filles), à proximité des vaches dans la belle campagne ornaise. Le Cubi c'est la longue barbe de Lol qui m'impressionne.

Et puis c'est des gens un peu déjantés qu'il est bon de croiser, des soirées conviviales entre bénévoles à se partager le boulot et un repas des parents ô combien bienfaiteur !

Je brave même ma phobie des tiques pour venir au Cubi, c'est dire....

La meilleure façon de profiter de la belle pente qui borde le champ, c'est de vous adonner comme nous à des concours de roulades... vitesse, nombre de roulades, style... À vous de juger !!!

Les souvenirs des artistes

The Cloches

« La fête des bassistes »

Chacun connaît les rapports amicaux qu'entretiennent les musiciens et l'alcool… Et des pichoux on en a tous vu, mais des pichoux sur scène essayant d'aligner trois notes sur une basse dans des positions incongrues, même sur 3 ans d'expérience avec deux Anglais, on n'a jamais vu ça, sauf au Cubi de Rosé 2010…

Big big up à Flola des Cloches et surtout à Matthieu des Flowz pour votre prestation très « saoule » !

Gus

10 mots, 10 invités : les parents d'Antoine et Fanou

De loin, de près, de-ci, de-là

Nous avons vu, écouté, partagé mais surtout rencontré une bande de copains qui aiment la fête, la musique : « Cubi de Rosé, Têtes De Blins » :

Copains
Un peu
Beaucoup, des
Idées

De
Rock n'roll
Ont
Su
Enthousiasmer

Tant
Et
Tant
Et
Survoltés

De

Bénévoles
Là-bas (Saussemesnil)
Ici (Taillebois)
Notre
Super

FESTIVAL

Certains parents retrouvent l'ensemble de leur progéniture lors des Cubi de Rosé. Est-ce un hasard ? Probablement pas. C'est le cas de la famille Davy : Antoine est l'un des membres fondateurs des TDB, Fanou a rejoint cette joyeuse folie qu'est le festival quelques années plus tard et on retrouve chaque année avec plaisir les parents Davy depuis que le festival est organisé dans l'Orne. Les Davy sont aussi parmi les plus gros pourvoyeurs de crêpes du festival. Miam !


LE FESTIVALIER


CUBI
LA BAIGNEUSE


L'INGÉNIEUR SON


LA ROCKSTAR

Par Pierre


CUBI DE ROSÉ
FESTIVAL À TAILLEBOIS (61) LES 19 ET 20 AOÛT 2011
TRIBIOUTE TOUT VRP
PLUSIEURS REQUINS
LANCE-FLAMMES
A CORPS PERDU
LES SKAENNAIS
MAZEL COMBO
DREAD WORK
THE GOATIES
FIVE ((O))
TOKAD
TAILLEBOIS (61)
19/20 AOÛT
2011
BUVETTE
CAMPING - PARKING
WWW.TETESDEBLINS.INFO
5€
PASS 2J.

VIII



LE CUBI DE ROSÉ 2011

Vendredi 19 et Samedi 20 août 2011

8e festival Cubi de Rosé

Champ de Jacques Léger,
Lieu-dit : la Joserie, 61100 Taillebois
Public : 350

2011, l'année de la visserie. Les Blins ont pris leurs habitudes dans l'Orne et, pour cette 3e édition dans le champ de La Joserie, le montage est bien rodé. En 2011, la grande nouveauté c'est la scène. Les Blins bricoleurs dessinent des plans, investissent dans des poteaux, de la visserie, et hop! Ils construisent une belle structure en bois que l'on pose sur

les remorques prêtées par Jacques. Le tout est recouvert par des tôles ondulées et éclairé comme d'habitude par Julien N. Confort sur scène, mais aussi à côté de la scène : on installe un barnum pour abriter les artistes et leur matériel. Il faut aussi dire que 2011 rassemble une équipe technique de choc : Nils, Duke, Tim, Julien N. et Nono. Cette année pas de location : Tim profite de ses contacts professionnels pour apporter une sono haut de gamme. Peu de petits festivals peuvent se vanter d'une telle qualité !

La Visseriiiiie

Le Nerf de la guerre. Boites de 10 000 vis à bois, lots de 2000 agrafes de 11 mm, écrou de 12 et tiges filetées de 8 mm en acier inoxydable, bois traité, mèche de 14 et forets gros diamètres en diamant, loquet de porte de taille respectable et ficelle de cuisine, la visseuse... Vous avez pas vu la visseuse ? Nan ? Bon... Tant pis, il me reste du gaffeur...

Les bénévoles se sont lancés dans leur sport favori, la course de creusage de tranchées. Heureusement, M. Davy était là pour nous aider, c'est d'ailleurs son équipe qui a gagné la course ! Le bar a été agrandi lui aussi, sous forme d'un barnum à l'arrière, afin que nos barmans et barmaids de choc aient de la place autour des deux tireuses louées pour l'occasion.



Le groupe Tokad ouvrait le bal le samedi. La légende veut que sur la toute dernière note de leur concert, les plombs ont sautés... Ce qui est vrai ! Grosse ambiance, l'air est lourd et moite, le public est surexcité, dernière note de leur concert, un éclair dans la nuit et bim, les plombs sautent, plus de lumières, plus de son... Timing parfait ! Un orage venait de se déclencher au loin. Nos techniciens émérites se sont posé la question : est-ce qu'il fallait continuer ? De la scène, nous pouvions voir l'orage avancer, inexorablement... Tim nous a assuré que l'orage allait passer... Il a eu raison ! Il nous a contournés sur la gauche, le groupe The Goaties lui a fait peur ! Ce fut le petit miracle de la journée !!!

Julien N. : *J'avais travaillé en amont pour que techniquement, tout tienne la route, tant au niveau de la puissance électrique que du matériel sur place... Il faut dire que la rallonge triphasée achetée en 2010 devait suffire à nous donner assez de jus... Bon, je vous cache pas que quand j'ai vu le déluge de matériel de Tim, je me suis posé des questions... L'opulence ! Les talkies walkies de partout, tout ça... Le vendredi, ça allait, mais le samedi ce ne fut pas vraiment la même chose ! En effet, plusieurs incidents nous sont tombés dessus, des bières renversées sur des multiprises et surtout cet orage de malade qui a bien faillit nous faire stopper le festival...*













2011, c'est aussi l'Homme au Sac, un espèce de mec venu d'on ne sait trop où qui a erré près du bar et nous a volé des conneries... qu'il a probablement toutes glissées dans son sac. Ou encore Mathieu LC, notre ancien secrétaire, éméché, qui bousille la chaise du technicien lumière en s'asseyant dessus de manière un peu brutale... Un fou rire de cinq minutes pour les autres techniciens ! Les Blins gagnent également un objet collector de plus après le Cubi de 2010, une fabuleuse choppe en pierre taillée par Leslie. Quant au sport de 2011, ce fut le surf façon Têtes de Blins, dans des bâches tendues sur l'herbe !



L'affiche annonçait :

VENDREDI	**SAMEDI**
À CORPS PERDU	TOKAD
TRIBIOUTE TOUT VRP	THE GOATIES
MAZEL COMBO	LES SKAENNAIS
NYXTONE	FIVE ((O))
	PLUSIEURS REQUINS LANCE-FLAMMES

Nono : *2011, c'est aussi Plusieurs Requins Lance-flammes… qui ne nous prévient de rien… Merci Noël ! Je veux dire, quand on veut faire un concert avec un déguisement aussi beau mais aussi imposant et contraignant, sans prévenir un seul gars de la technique, on doit s'attendre à 2-3 bugs ! Et ça a pas loupé, on n'arrivait pas trop à sonoriser les voix de nos requins, les grands fonds restaient inaudibles pour la plupart des gens. Pourtant, je garde un bon souvenir de ce concert improbable où Noël hurlait des « Allo, est-ce que quelqu'un m'entend ? ». Je me demande toujours si le jeu de mot « à l'eau » était voulu…*

Les souvenirs des artistes

MataJanka/19521/Plusieurs Requins Lance-Flammes

Eh bien voilà. Peut-être que je m'avance un peu mais je suis à peu près sûr d'une chose : le Cubi a été un tremplin pour moi, pour ma passion pour la musique et la création. J'ai pu au fil des années expérimenter tellement de choses, de changement de genres, de noms de scène, en passant par les concerts-dessin-performance, les scènes lounge expérimentale-ambient, les live de 5 heures sous la pluie et les accidents physiques et techniques… Il fallait bien arriver à Plusieurs Requins Lance-Flammes, consécration, nouveau départ, nouveau concept (et absurde) et pour en arriver là, il a bien fallu 10 ans de Cubi de Rosé oui. Merci Cubi, sans toi je ne serais qu'un poisson rouge. Tu m'as fait devenir Plusieurs Requins.

Noël

10 mots, 10 invités : les parents de Pierre, Camille et Cécile

Dix ans de « cubis » déjà. Au début, nous autres les parents, on n'osait pas trop intervenir. On craignait le délit d'ingérence. On redoutait de se trouver ostracisés comme des vieux béliers face aux jeunes têtes de blins. Et puis, petit à petit, on est venus. D'abord sur la pointe des pieds, pour ne pas déranger. On a trouvé des prétextes : faire des crêpes, fournir une remorque pour transporter le matériel, prêter des outils, apporter des frigos, des tables, des chaises…

On a réussi à se faire admettre aux concerts, comme les gamins d'autrefois qui aidaient à monter le chapiteau pour assister à la représentation du cirque qui faisait étape dans leur village.

Aujourd'hui, on n'ira pas jusqu'à dire qu'on est devenus indispensables. Les jeunes nous démontrent chaque année davantage qu'ils n'ont de leçons à recevoir de personne en matière d'organisation, de logistique, de sécurité, de responsabilité.

Néanmoins, le « repas des parents » institué le samedi midi est devenu à mi-festival une trêve appréciée de la régie et des musiciens. C'est l'occasion pour les mamans de s'assurer qu'un vrai repas évitera les carences alimentaires qui ne manqueraient pas de guetter leur progéniture et pour les papas de montrer leur savoir-faire dans les domaines du barbecue et de l'apéro. C'est l'occasion pour tous, n'ayons pas peur des grands mots, d'un moment de convivialité inter-générationnelle.

On peut quand même s'interroger : qu'est-ce qui nous rassemble désormais sur ce rendez-vous estival ? Plusieurs hypothèses sont envisageables :

La culture rock 'n roll

Les papys Rolling Stones continuent à transmettre cette énergie à toutes les générations. Nos enfants lorsqu'ils faisaient leurs gammes ont massacré à longueur de journée l'intro de « Paint It Black » à la guitare ? Qu'à cela ne tienne, on est prêts à oublier ce sacrilège tant qu'ils nous laissent faire admirer notre élégance en T-shirts (XXL quand même !) floqués aux couleurs des Cubi dans un design que n'aurait pas renié Andy Warhol.

L'ambiance Peace and Love

Les babas que nous étions sont devenus des bobos. Nous nous sommes imaginés refaire le monde, à Woodstock, sur l'île de Wight ou encore à Ségrie-Fontaine, haut-lieu de musique et de paix en ce temps-là. Même si la crise les a teintées de réalisme, ce sont des valeurs similaires qui animent nos enfants. C'est le même esprit qui souffle encore à Taillebois : sans doute la subsistance d'un micro-climat ?

Le blues du temps qui passe

« Que sont mes amis devenus, que j'avais de si près tenus, et tant aimé ? Ce sont amis que vent emporte. Il a venté devant ma porte, les emportant ! ». C'est justement l'icône des années soixante-dix, Joan Baez, qui chantait ce poème médiéval de Rutebeuf. Depuis dix ans, les enfants font leur route, professionnelle et personnelle. Leurs trajectoires les emmènent pour beaucoup bien loin de la Normandie, à Paris, à Nantes, à Rennes, à Lyon, à Hanoï, à Sydney... Et chaque fois qu'ils le peuvent, ils répondent présents au rendez-vous annuel des Cubi. Le vent qui les emporte les ramène inexorablement. Et pour nous les parents, quel bonheur de partager un peu de temps avec eux à cette occasion !

Mais la vraie raison, les enfants, qui nous pousse à vos côtés, qui nous incite à écouter de la musique de sauvage, à affronter l'amertume de la bière ou l'acidité du rosé (nous si sobres le restant de l'année), à mettre en jeu notre réputation, à faire souffrir notre arthrose dans les travaux de manutention que vous nous imposez, à manquer Des Chiffres et Des Lettres et Questions pour un Champion, à nous asseoir dans l'herbe au risque de choper des tiques, à nous coucher à pas d'heure, la vraie véritable raison, j'hésite à vous la dire, j'ai peur que vous attrapiez la grosse tête (et une grosse tête de blin, on ne sait pas ce que ça peut donner !)...

La vraie raison, c'est qu'on est sacrément fiers de vous !

Vous retrouverez les parents Guézennec lors du repas des bénévoles le samedi midi, à faire griller des côtelettes ou à partager la recette de la fameuse salade de pâtes-parmesan-jambon cru-roquette, tout en veillant sur leur trois rejetons Têtes de Blins ! On apprécie leur aide pour aller trier le verre et le carton en fin de festival ou encore pour le prêt de remorque, de frigos, de chaises, de tables, de cafetière, etc... Vous les croiserez sûrement à siroter un rosé lors des concerts !



Par Alex

Trombinoscope - Les bénévoles

Toujours plus populaire, le Cubi de Rosé attire les foules... Les bénévoles sont refusés en masse, nous ne gardons que la crème de la crème. Aperçu des bénévoles qui nous avons eu la chance d'avoir à nos côtés pour une ou plusieurs éditions.



Nouvelle recrue mais pas des moindres. Sans cesse en action, infatiguable, rigolant beaucoup trop, un caractère de feu... Bref parfaite comme bénévole !



Ne cherchez pas plus loin, JE est LE bénévole à acquérir. Prof de physique-chimie dans la vie de tous les jours, il troque ses tubes à essai pour devenir chef d'orchestre du trop petit parking pendant l'été. On ne peut plus s'en passer.



Grâce à ses implants capillaires en aluminium, nous n'avons (toujours) pas été envahis par des créatures de l'espace. Une redoutable bénévole à l'accueil et une très bonne couturière !



Ce type veut tellement venir au Cubi qu'il traverse la France à pied pour y arriver… Pour le remercier, on le réquisitionne à l'accueil, là où on ne voit rien des concerts!



Pauline enchaine le service au bar tout en encaissant les tickets d'entrées en passant vérifier le camping. Un vrai couteau suisse!



Pas facile la vie de terrassier, on l'a vu creuser des trous si vite et si fort, qu'il en a perdu ses cheveux depuis...



Bâtisseur de l'extrême, on ne pourrait pas avoir une telle scène sans sa paire de bras pour la monter !



Les nouveaux yeux derrière l'objectif en 2012 ! Elle ne s'est pas contentée de nous livrer de belles photos, elle a amené son grain de folie derrière tous les stands du Cubi de Rosé.

LES BÉNÉVOLES



Quand elle ne se fait pas hurler dessus par Tim, elle décore des coins lounge. C'est l'une des barmaids de choc du Cubi !



Des doigts de fées, une inventivité hors pair, un soupçon de poésie, voilà la responsable de nos premiers T-shirts !



Un informaticien pour débugguer quoi au Cubi ? Y'a déjà assez de tiques dans le champ comme ça hein ! Cela dit, on ne se refuserait pas à une partie de moignon-volley avec lui.



Crystelle pétille, sourit, rayonne et illumine toute équipe de bénévoles qui croise son chemin.



On s'attendait à un mec en peignoir, hein, en fait c'est un gars avec des lunettes et de très bonnes oreilles c'est ça ?



Le précurseur de nombreux allers-retours à Paris pour du matériel sonore. Il a bravé le soleil manchot, mais également la neige ornaise.



On soupçonne que c'est elle qui apporte le soleil du sud à chaque édition. Surtout, c'est une pro des roulades !



Elle s'est glissée discrètement dans l'équipe, d'abord à coup de gâteaux délicieux puis comme secouriste.

Et un grand merci également à Elsa D. , Clémence LP. , Jonathan B. , Gilles B.



Didier le Bélier, par Julie - www.etsy.com/fr/shop/LesMiniboux


LES TÊTES DE BLINS
PRÉSENTENT
LE FESTIVAL
CUBI DE ROSÉ
17-18
AOÛT
2012
TAILLEBOIS(61)
MASK HA GAZH - GOLDEN CADILLAC
VLADIVOSTOK - ASHES WARRIORS
LE MILIEU - LE PAVÉ - MOLOW
NUAGES BLEUS - PORTIER DEAN
LADY CACA & MR BACH - DJFORI
PLUSIEURS REQUINS LANCE-FLAMMES
5€
PASS 2 J
CAMPING
BUVETTE
WWW.TETESDEBLINS.INFO

IX



LE CUBI DE ROSÉ 2012

Vendredi 17 et samedi 18 août 2012

Le Dernier Cubi Avant la Fin du Monde, édition Apocalypse

Champ de Jacques Léger,
Lieu-dit : la Joserie, 61100 Taillebois
Public : 500

2012, la cuvée de fin du monde. L'équipe est maintenant bien rodée, une armée de bénévoles en T-shirts roses sait exactement ce qu'elle a à faire et entraîne les petits nouveaux, qui grossissent nos rangs chaque année, dans son sillage.

Les infrastructures s'améliorent avec chaque nouvelle édition, on fourmille toujours d'idées, de projets, d'envies ! Pour nous épauler, nous avons le SIRTOM où travaille le père de Lise, pour les conteneurs de tri sélectif, ou encore le Comité des Fêtes de Taillebois,

la Communauté de Communes et les employés du local technique d'Athis-de-l'Orne qui nous prêtent plein de matériel, Monsieur Pierre... La liste est longue. Le Comité des Fêtes et Jacques, le propriétaire du champ habitant juste au dessus de celui-ci, ont voulu apporter leur touche au festival, en installant leur barbecue et un stand de sandwichs-saucisses artisanales. Un régal, initiative fortement appréciée !!!

En 2012, le tri des déchets est grandement amélioré : alors que pour les années précédentes, nous faisions un tri systématique de TOUTES les poubelles en fin de festival pour récupérer verre, plastique et carton avant d'aller déposer le tout dans les bacs de tri sélectif de Sauxemesnil ou Taillebois (une opération peu réjouissante), en 2012 nous avons nos propres conteneurs !

Paul : *Nous tenons à remercier le Comité des Fêtes de Taillebois et Alain Leblanc pour leur bonne humeur et leurs délicieuses grillades. Vous avez été de vraies Têtes de Blins, ça a été un véritable plaisir de vous accueillir... Vous qui hébergez le Cubi dans votre commune, la boucle est bouclée !*

Nono : *Jacques, roi du pétrole, on avait l'impression qu'il nous observait du haut de son domaine et qu'à chaque fois qu'on galérait, il venait nous sortir nos épines du pied ! C'était magique.*

Le site est bien organisé, avec un grand nombre de barrières prêtées par les communes. Jean-Émile, nouveau bénévole, et Dimitry sont les rois







du Tetris en gilet jaune pour faire rentrer toutes les voitures dans le parking, malgré l'eau qui a rendu une partie du champ inexploitable.

Depuis 2008, les initiatives sur la prévention ont continué, jusqu'à un partenariat avec Sida Info Service basé à Nantes (quasiment le seul de tout l'Ouest). Nous avons travaillé avec eux en 2009, 2010, 2011 et 2012 sur les volets préventions MST, pour les Cubi de Rosé et 28 Décembre. En 2012 l'agence régionale de santé de Basse-Normandie a pris le relais. Notre stock de bouchons d'oreille et de préservatifs est plein ; on passe au niveau supérieur pour la prévention routière avec les éthylotests électroniques. La Direction Départementale du Territoire de l'Orne nous a prêté trois éthylomètres et nombreux embouts individuels, pour systématiser les tests au départ des festivaliers : un stand à l'accueil et un au bar.

Le bar « Level 3 » est maintenant à toute épreuve : agrandi par des cloisons en bois, il peut abriter sans danger nos frigos, nos tireuses et nous permet de tartiner crêpe sur crêpe sans se gêner. Les affres du vol de caisse sont derrière nous... On y sert une nouveauté, une bière brassée à Saint-Martin-de-Fontenay (14) : Au Pré de ma Blonde (brasserie La Lie), adoptée à l'unanimité !

Julien N. : *Pour moi le meilleur souvenir de 2012 reste le groupe électrogène qui merde, qui pétarade... En gros le groupe devait vraiment faire*








tourner le jus des toilettes et du bar... Or un groupe pas stable, ça donne des lumières pas stables, ça avait son charme... Et tout ceci avec un bruit de mobylette en rupture constante au fond du champ !

La scène s'installe encore cette année sur deux plateaux de remorque, avec une superstructure en bois et une couverture de bâches, en un rien de temps : l'an prochain, on essaie les yeux fermés ! Elle abrite une sono de pro : c'est l'année de l'ethersound, toujours plus de matos, toujours plus de watts, toujours plus de Tim qui nous ramène des trucs pas croyables pour 500 personnes !!! À tel point que la location d'un camion pour rapporter tout cela de Paris devient indispensable...

Grande nouveauté : *La deuxième scène, dite « La Tente Arrachée ».*
Nono : *« En 2011, la scène avait de la gueule, les groupes étaient bien accueillis, un bémol ? L'équipe technique était sous pression pour effectuer des changements de plateau rapides et efficaces. Il fallait donc leur donner plus de temps. Ajoutons à cela un très beau moment en 2011 à siroter des mojitos autour d'une guitare avec les vieux de la vieille et vous obtiendrez l'idée de la Tente Arrachée. Une pensée pour Noémie et sa pancarte réalisée dans le ton de cette nouvelle scène ! ».*

Une sorte de retour aux sources, de rappel des débuts du Cubi, quand nous étions dans le jardin de Mathieu, à jouer de la musique, simplement, un rappel aussi du coin lounge de 2008. Une scène avec pas grand chose, pas grand matériel, des bottes de foin et des groupes à tendance acoustique. Une parenthèse entre chaque groupe de la scène principale. Est-ce que le public allait suivre ? Un traquenard fut mis en place, une boisson spéciale, la sangria au cidre ou « Cidria » ! Une boisson de chez nous ! Le public a suivit cette scène idéalement placée entre le bar et la grande scène ! D'ailleurs, cette tente arrachée tellement accueillante a servi de lieu principal de couchage pour certains festivaliers...






Camille : *La Cidria, une recette piquée à une tante Guézennec, le Cubi c'est une histoire de famille ! L'atelier cocktail le jeudi soir, une rangée de bénévoles alignés sur le bar en train de couper pommes, poires et oranges, un chouette moment... Le mélange a macéré toute la nuit dans une grande jarre prêtée par les parents Davy. Il ne manquait plus que le cidre frais à ajouter. Pour le concert de Mask Ha Gazh, la boisson a été servi pure, sans le cidre... Du calva aux fruits ! Il faut dire que c'était particulièrement délicieux comme ça aussi... Les festivaliers ont beaucoup apprécié !!! On a dû refaire en urgence un peu de mélange, ajouter du calva et diluer avec un peu plus de cidre... La jarre supposée tenir tout le weekend était presque vide... La mauvaise idée, c'était de faire un petit bar à côté de la Tente Arrachée le temps des concerts-changements de plateau, personne n'y allait, on a dû rapatrier la boisson derrière le vrai bar, plus pratique. Au final ça a été globalement un succès, le public a soit détesté (il faut aimer le cidre....) soit adoré la boisson : ceux-là n'ont pas arrêté d'en redemander !!!*

Niveau météo, notre chance est toujours au rendez-vous : grand soleil, bénévoles en bikini, la canicule ! On s'inquiète des festivaliers, on distribue des bouteilles d'eau à tout le monde, on encourage les pauses au frais, à l'ombre de la rivière. Pas d'insolations, malgré les inquiétudes du Capitaine Soubien de la gendarmerie qui nous avait mis en garde ! Seul bémol : trop de chaleur pour les tireuses, qui n'arrivent pas à rafraîchir les fûts de bière... Fûts chauds combinés à un groupe électrogène pas assez puissant, résultat, seule de la mousse à la sortie, des litres de perte ! Mais on s'en est sorti !

Fanou : *La dernière édition a été très très chaude. Résultat le samedi matin, je partais sur Flers à la recherche de bidons pour les remplir d'eau et proposer de manière permanente de l'eau aux festivaliers. Encore une fois le réseau des parents et amis des Blins a fonctionné, la pharmacie Pradal nous a aidé.*

LA DOUCHE PORTABLE

1) En cas d'insolation, se verser un verre d'eau et se le jeter volontairement dans la tronche

2) En double / triple, une personne extérieure menace un groupe qui a les yeux fermés et qui n'attend que la libération de la douche portable, seule une personne pourra en profiter : laquelle ?

3) En groupe, tous avec un verre de flotte prêt, un compte à rebours est mis en route, au bip, tout le monde doit jeter son verre sur quelqu'un, il va de soi que la mauvaise foi et le "mind game" vont de pair avec cette variante !

4) En beta test : le mode "quizz musical", à chaque bonne réponse, l'adversaire est arrosé !



Programmation :

VENDREDI
Tente Arrachée :
PORTIER DEAN
Grande Scène :
LE PAVÉ
NUAGES BLEUS
MASK HA GAZH
ASHES WARRIOR

SAMEDI
Tente Arrachée :
PLUSIEURS REQUINS LANCE-FLAMMES (après-midi)
LADY CACA & MR BACH (soir)
Grande Scène :
MOLOW
LE MILIEU
VLADIVOSTOK
GOLDEN CADILLAC
FOR1

Nono : *Au niveau de la prog, Mask Ha Gazh reste notre plus gros concert je pense, notre record de monde devant une scène, je dirais 200... Et puis le retour des héros, Vlad, qui nous offrent un concert monumental, un moment de malade...*





Et les trois gamelles là... Elles sont à qui ? Elles sont à Leslie !!!

Le rangement a été très efficace : ramassage et tri des déchets, démontage des barnums et de toutes les autres structures, mise à jour des inventaires des caisses de matériel, distribution des T-shirts grignotés par des rats lors du stockage avant le festival, vaisselle... toutes opérations rondement menées, après les déboires des années précédentes où les mains manquaient pour tout cela, ce fut un beau progrès !

Et... Et... Les gamelles là... Les trois gamelles ! C'est à Leslie !

Fanou : *Le Cubi 2012, pour moi le meilleur côté météo, orga, satisfaction des groupes. Merci à tous pour ces beaux moments passés et à venir !!! Sans Jacques et Yanic, le Cubi n'aurait jamais vu le jour dans le 6-1 et surtout à Tim qui a voulu maintenir le Cubi ! Sans son énergie et ses bons tuyaux (matos de ouf!) le Cubi ne serait peut-être pas ainsi, Paul a pris le relais de manière magistrale. Ce qui est formidable dans cette aventure humaine c'est que chacun apporte ce qu'il peut, ses idées, ses bras, son savoir-faire, sa bonne humeur, Toutoune ajouterait « son camembert »... Quel beau résultat !*



Les trois gamelles là, elles sont à qui ? Lesliiie !

Nono : *La nuit blanche de vendredi à samedi reste assez mémorable, un concert de talkie-walkie avec Nicko, le chanteur du Pavé, le mec bourré qui lui casse la main, Estelle a su gérer ce mec... Mine de rien j'étais pas rassuré de laisser les filles seules avec ces guguss, alors on a attendu, on a attendu LA RELÈÈÈÈÈVE qui a su se faire attendre !*

Paul, News sur le site internet :

Merci.

C'était il y a presque trois mois mais on arrive à peine à s'en remettre. Certains Têtes de Blins ont reconstitué dans leur salon le décor du Cubi en herbe synthétique, d'autres ont renié leur religion pour l'Église du Saint-Cubi et la plupart ne poseront aucun congé tant que nous n'annoncerons pas la date du prochain Cubi... Nous sortons de notre antre - où nous nous étions réfugiés en ermites, en prévision de la fin du monde - pour vous dire Merci. Cette année a été une cuvée encore une fois exceptionnelle. [...]

Merci aux artistes qui ont été énormissimes. Tous ont embrassé l'esprit du Cubi, ça faisait chaud au cœur. Chaque concert a été une claque pour nous et on l'espère pour nos festivaliers. Nous sommes très fiers d'avoir pu accueillir des artistes aussi talentueux !

Et pour terminer, merci à vous public, vous êtes tous officiellement des bonnes Têtes de Blins comme on en fait plus !

À l'année prochaine !



PHOTOS : PORTRAITS 2012











Les souvenirs des artistes

Vladivostok a joué en 2008 et 2012.

Vladivostok 2 : le retour

Le Cubi de Rosé compte parmi les dates les plus « what the fuck !? » qu'on ait pu faire avec Vladivostok. La première édition pour nous était en 2008 à Sauxmesnil. À l'époque, on était venu avec notre sondier Dorian qui portait (et porte encore) un perfecto en cuir noir de bon rockeur qui se respecte. On avait amicalement nommé ce blouson le « PerfecDo ». Il y avait aussi une pote Polonaise a qui on a payé des coups tout le long de la soirée. Tout se passait pour le mieux jusqu'à ce qu'elle décide de se poser dans la bagnole. Notre pote Do, beau joueur, lui a filé son Perfecto pour pas qu'elle attrape froid. Celle-ci a trouvé le moyen de vomir dans la manche, mais uniquement dans la manche ! On en rigole encore. La scène était bien folklorique avec les bottes de pailles et tout, les traditionnelles chiottes sèches que l'on a eu le plaisir de retrouver en 2012.

La même année, alors qu'on venait de se pieuter dans notre tente, on a été réveillé par les cris d'un gars : « PUTAIN ! Haaaaa..... Mais... Haaaa, Mais sors de ma caisse ! Putain ! Sors de là !.... Ha ! Mais connard ! Haaaa, T'as chié dans ma caisse ! » Le tout agrémenté des rires et autres « Moi j'aime les Poneys » lancés par les Auguste (un groupe qui avait joué le même soir !). Un gars avait effectivement posé un colombin sur le siège passager d'un autre type. Un grand moment. Le tout qui se termine par une petite interview le lendemain matin au saut du lit !

Sinon pour le Cubi de la fin du monde que dire de plus que : un de nos meilleurs concerts... L'ambiance était au rendez-vous, comme le temps. Un lieu nickel, des gens supers et au taquet. La patate à fond sur le concert, le public qui répondait bien, le chien sur scène, lady caca qui crie comme il faut, une autre qui monte pour danser ! Du grand n'importe quoi ! Sans oublier Plusieurs Requins Lance-Flammes qui s'est avéré être mythique du début de son mix à 19h où son PC se retrouve aspergé de bière par ses soins mais pô grave, on continue...

En somme, le Cubi de Rosé c'est tout un mélange de personnes qui sont là pour délirer et il est impossible d'être déçu si tu viens dans cette optique ! Avec une organisation solide, des bénévoles transgénérationnels

qui mettent tous la main à la patte, c'est un peu comme la couille droite qui vous accueille comme si vous étiez la couille gauche manquante !!

Waner et Jp



En 2008, j'y étais pas. J'ai pas séché beaucoup de concerts de Vladivostok et je l'ai regretté à chaque fois. Surtout que les autres se font un malin plaisir d'y faire référence tout le temps juste pour faire chier : « ah ouais, comme au Cubi ! Ah mais t'étais pas là. »

En 2012, j'étais là. C'était notre troisième date d'affilée après Brest le jeudi et le Festouf, en Vendée, le vendredi. Mine de rien, ça faisait un bout. Depuis deux jours, on dormait peu et on buvait beaucoup de jus de fruit. On est arrivés raides défoncés à Taillebois et tout laissait penser qu'on se dirigeait droit vers un concert-cotorep, comme disent les gars de Justin(e), je crois.

On jouait tard, comme souvent ; ça nous a laissé le temps de récupérer, dire « salut on s'appelle Vladivostok et on vient de Saint-Herblain » à tout le monde, expliquer à Jipé (le chanteur) pourquoi il devrait mettre une chapka par-dessus son gilet scotchable et lui demander s'il était possible qu'il fasse des vannes différentes de celles de la veille. Quant à Waner (le batteur), il faisait la gueule et buvait peu, ce qui est mauvais signe. On a comme d'habitude passé la soirée à inventer des paroles bidon sur les chansons des autres groupes, bouffer du pâté et chercher un marqueur pour la tracklist.

C'est une fois que nous sommes montés sur scène que les gens ont compris à qui ils avaient vraiment affaire.

On a retourné tout le monde en 2-2. Des gens sont morts, d'autres ont joui et pleuré en même temps. Le son était fort et clair, le kick faisait trembler nos foies fatigués et les gens semblaient prendre les coups de caisse claire en pleine tête.

Certains essayaient de se raccrocher à la guitare pour trouver des mélodies leur permettant de s'y retrouver dans ce dédale de char-

let, mais les riffs à cinq temps les foutaient dans le vent à tous les coups. Les techniciens et les autres musiciens essayaient de comprendre comment on pouvait faire autant de bruit en étant venus avec une seule voiture. Jipé hurlait des choses terriblement sensées et stupides à la fois. Des enregistrements prouvent ce que je raconte.

On s'est dit que c'était un concert dont la virulence avoisinait celle des concerts ukrainiens de 2008 et 2009. Waner prétend que plus on joue loin, plus on fait de route, plus on se défoule sur scène en arrivant. C'est pas complètement con, surtout que Taillebois, c'est l'Orne, quand même. Géographiquement, c'est à 2 départements, mais dans le processus mental, c'est au moins aussi loin que Chernigov.

Si le Festival nous réinvite un jour, on viendra avec des sampleurs. Comme ça on pourra prendre 2 tentes. Une nuit dans le pieu de Jipé c'est particulier.

Rom 2

Le Pavé

Le Pavé dans le Cubi.

J'étais loin de me douter du reste, au départ de Paname direction Taillebois. Loin de moi l'idée intentionnelle de prendre la vedette ou d'éloigner la mascotte du Cubi de Rosé. C'est donc après une 1ère fausse arrivée avec Antoine, Tête de Blins du Pavé de Rosé, que la circonstance nous arrêta à l'orée du champ. Elle abandonna Antoine, pour m'embarquer à Flers en voiture privée avec gyrophares... pour finale- ment me ramener au Cubi. À l'intérieur, entre deux uniformes, il y avait moi. Le zèle professionnel m'ouvre la porte, pile à l'entrée du champ (c'est la seule fa- veur qui m'ait été accordée). Sur un « Je ne vous dis pas à la prochaine », je sors, je serre la main à la portière, je me retourne et là : le champ du Cubi m'ouvre ses bras. Haaaaaa.

La note de cette arrivé sans fanfare manquait de fréquence à mon goût. Je la réglais bien après tout ça, sous le coude de la santé publique. Tout ça, pour vous mettre « des enjoliveurs aux détails ». Je suis arrivé,

tout le monde me reconnaissait, même ceux qui ne me connaissaient pas. Etonnant en fait, tout le monde m'attendait. Enfin surtout Antoine avec sa gratte, Tim qui courait avec sa basse et Nono (*NDLR, Nono, batteur du Pavé, et non pas Nono des Têtes de Blins*) qui avait fini par arriver avant moi, trépignait de la baguette. Ils étaient chauds pour les balances, on jouait dans la demi-heure, pour nous mettre en cœur, une bouteille de Jack pour le groupe. L'échauffement fut bref. Je découvris plus tard que son contenu s'épongeait d'un sommeil profond, dans l'estomac qui dormait dans la tente de Nono, en fait le sien, en fête. Hic !

Le Pavé, premier concert d'ouverture, pour le 9ème clap du Cubi de Rosé et pour le groupe du même coup. Sur les planches de remorques à foin, la scène avec son catering juste à côté, on s'est installés. Sur le plancher des vaches, le Pavé.. Haaa !

Vu d'ici, à droite les abris pour les saucisses du coin, disques, T-shirts, discussions et compagnie. Au centre le bar qui nous sert de Phare et de sens giratoire. À gauche la super sono embriquée avec la petite scène et son gradin de ballots de paille. Dans les herbes grasses au bout du champ, il ne manquait que les caravanes. Toutes les tentes étaient presque déjà montées.

Merci les Têtes de Blins merci le Pavé merci le public, merci les frangins, frangines les pères les mères ! Le maire et à toute sa famille ses amis proches et ses « électeurs qui étaient présents ». Holao ! dans tout ça j'ai remercié quatre ou cinq fois Tim. Alors bon ben c'est notre concert qui l'était bon ... Après j'ai parlé musique avec la bière artisanale, j'ai chanté en canon sur quelques verres de rosé, j'ai pogoté sur des échanges de gentiane, j'ai refait le monde sous la coulée d'un vieux calva. Je chantais le jour se lever sur des fonds de cannette. J'ai dit bonjour à Nono qui dormait. Comme ma tente était déjà au soleil, je me suis collé au frais dans les orties au bord du champ. J'étais bien, j'avais passé une vraie soirée une bonne nuit de bons plaisirs.

Tout à coup Antoine et Nono ont décidé qu'il ne fallait pas que je dorme là, va savoir. J'ai pas dormi finalement j'ai fait la sieste plus tard dans mon duvet au soleil dans la pente du champ, c'était reposant. Et le début de soirée était reparti pour la remega chouille du deuxième soir.

Et là époustouflants les bénévoles, la musique et tous les breuvages étaient encore là sur le pied de fête et en avant pour s'en reprendre de bonnes tranches. Sur le début de fin de nuit, ma sympathie interpella le mec qui aurait dû se payer les détours de mon arrivée,

les roussins n'étaient pas là pour notre sécurité. Son « Check Mec » de Flers la blanche qui était d'aucune amicalité, me désaoula, m'enflamma le pouce qui aussi sec s'enfla. La soif de bois me reprit brutalement, je profitais de la soirée avec soin, le froid jeté était localisé sur ma main. Je n'étais pas sur la toile et d'un coup je me suis refait pleins d'amis. Après ça j'ai repris de bon cœur, qui depuis ne m'a pas lâché et qui m'en dit toujours. J'ai embrassé l'euphorie, et j'ai encore fini de bonne heure. Maintenant ce qui est sûr, c'est que j'ai pas fini d'y retourner au Cubi de Rosé ! Dans ma tête j'ai Blins envie d'y aller.

Salut à tous c'est Nicko

A bientôt et merci. Bonnes bises !?!

Nicko

Portier Dean

La venue de Portier Dean au Cubi de Rosé n'est pas due au hasard. C'était le fruit du destin.

Un des membres de cette formation a eu la chance dans sa tendre jeunesse d'être le voisin d'Antoine Davy. Cette situation lui a permis, par un espionnage assidu, de constituer un dossier sur les agissements et les moeurs de ce membre actif des Têtes de Blins. Un dossier, il faut le dire, assez épais et dont la lecture ferait passer DSK pour une vierge effarouchée et Serge Gainsbourg pour un représentant de Cristalline...

Portier Dean était un jeune groupe peu aguerri encore, en quête d'expériences scéniques extrêmes. Il connaissait bien ce petit festival bocager pour l'avoir visité avec joie et avoir apprécié son esprit de franche camaraderie. Il n'a pas fallu longtemps pour menacer... pardon ! pour convaincre Antoine de nous faire jouer.

Mais il a su secrètement se venger et ourdir une réplique à notre coup de force.

Nous faire jouer dans une tente étroite, richement décorée d'une toile dionysiaque,

Nous faire jouer une heure en quatre fois un quart d'heure afin de faire la promotion d'une boisson latine alcoolisée rouge et agrémentée de fruits,

Nous étouffer sous une lourde chaleur l'après-midi,

Nous frigorifier à petits feux le soir sous la redoutable fraîche normande,

Voir les spectateurs mélomanes, attentifs, policés se métamorphoser doucement en une horde d'ivrognes bavards et agités,

Nous laisser, sans défense, enfermés sous cette tente avec des milliers d'insectes du cru toujours plus nombreux attirés par la lumière des projecteurs.

Éreintés, nous n'étions nous-mêmess plus que des larves mais nous avons tenu.

Finalement, nous avons serré fort dans nos mains la bouteille de Jack Daniels durement gagnée nous sommes rentrés en voiture et avons même vu des renards.

Merci pour cette expérience forte et bravo à vous.

Antoine, tout restera entre nous, j'ai compris la leçon, j'enterre le dossier.

Gwendal



For1

Pour ma part, j'ai retrouvé au « CUBI » une ambiance très chaleureuse. Autant de la part des organisateurs, des bénévoles, que du du public. Un concert dont je me souviendrai pendant un bon moment avec le bœuf de fin. Super classe à toutes les personnes d'avoir joué le jeu (autant les groupes que les organisateurs). Je vais quand même avouer un bémol, le petit mal de crâne le lendemain. Vous savez faire la fête les gars. Depuis, j'ai sortie un 4éme album « OPUS DI-D ». Cela fait du bien de retrouver des festivals de taille humaine. BIG UP à toute l'équipe et à bientôt j'espère ;) ...

For1



10 mots 10 invités - Jacques

Les débuts : rencontre avec Timi, un enfant du village que l'on connaissait bien mais qui avait bien changé et grandi (la crête en plus, sauf en fin de festival où celle-ci prenait un air un peu fatigué ce qui nous faisait sourire...!), venu nous demander avec ses copains un petit bout de pré pour un festival de musique.

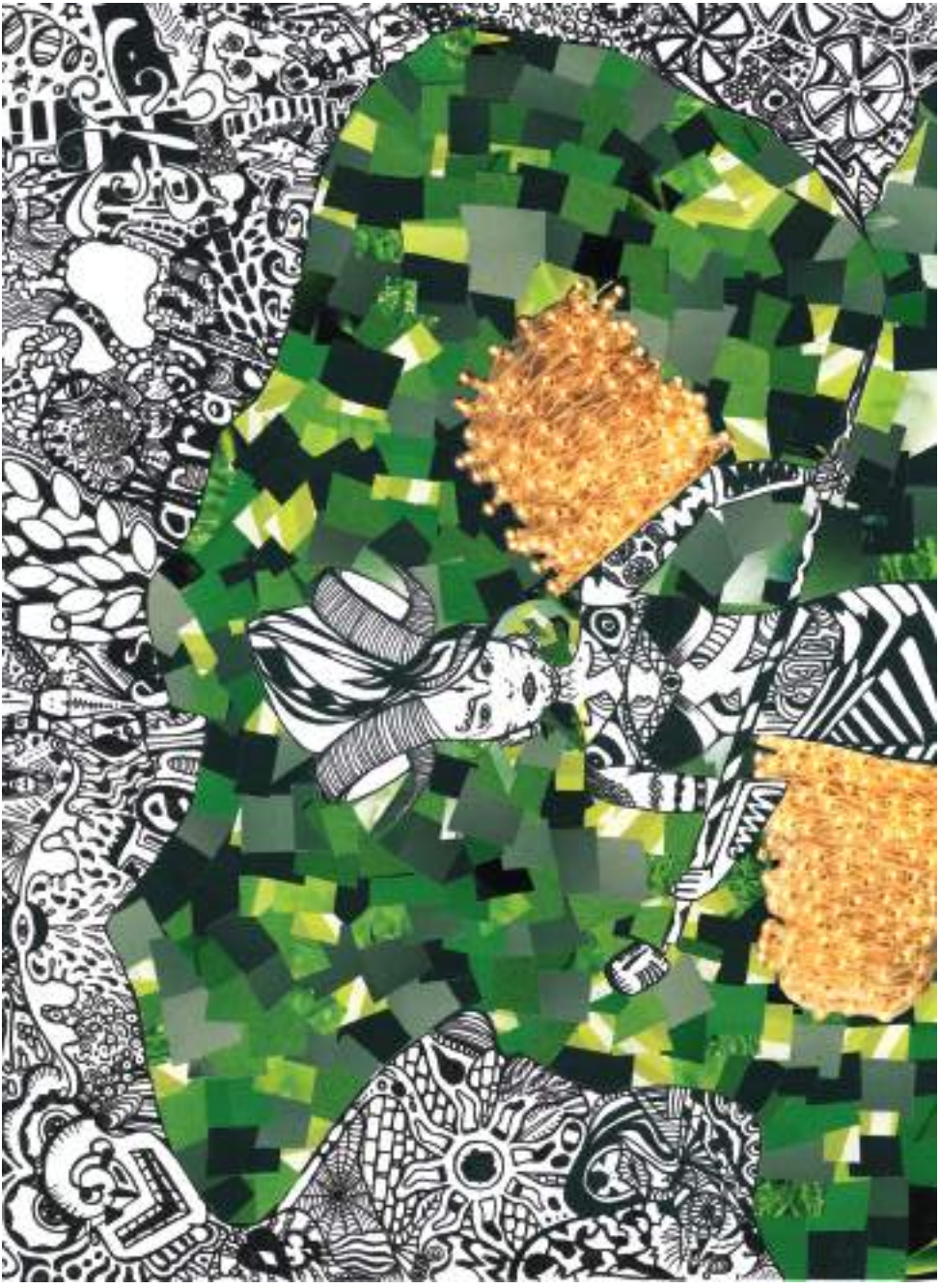
1er festival : vue inhabituelle et amusante pour nous : à la place des vaches et des petits veaux avaient poussé comme des champignons des petites et grandes tentes de toutes les couleurs, le tout accompagné de rires, de cris joyeux, de musique, d'effervescences, un petit air de fête dans notre belle campagne !

Au fil du temps : nous avons appris à connaître cette équipe de copains, bénévoles toujours simples, sympathiques, consciencieux et respectueux du lieu , avec qui tout s'est toujours bien passé, et en 2012 un rapprochement avec la commune et le comité des fêtes avec la vente de saucisses grillées.

Bravo pour ce petit festival joyeux avec la volonté de rester à taille humaine dans ce petit coin de verdure.

Bonne continuation à cette bande de copains.

Amitiés, ***Jacques, Michou, Quentin de la Joserie !***



Par Amélie - limusheep@hotmail.fr

Faites dédicacer ici votre Cubook par Amélie !

Retrouvez Amélie pour une dédicace le samedi 17 Août, l'aprés midi, du coté de la buvette. Une démonstration bien spéciale, qui customisera votre cubook !

Fiche - recette : la Cidria

La sangria à la normande servie lors de l'édition 2012

Doses pour une bouteille de cidre

10 cl de calvados
10 cl de jus de citron
1 orange, 2 pommes, 1 poire
40 g de cassonade
de la cannelle selon votre goût

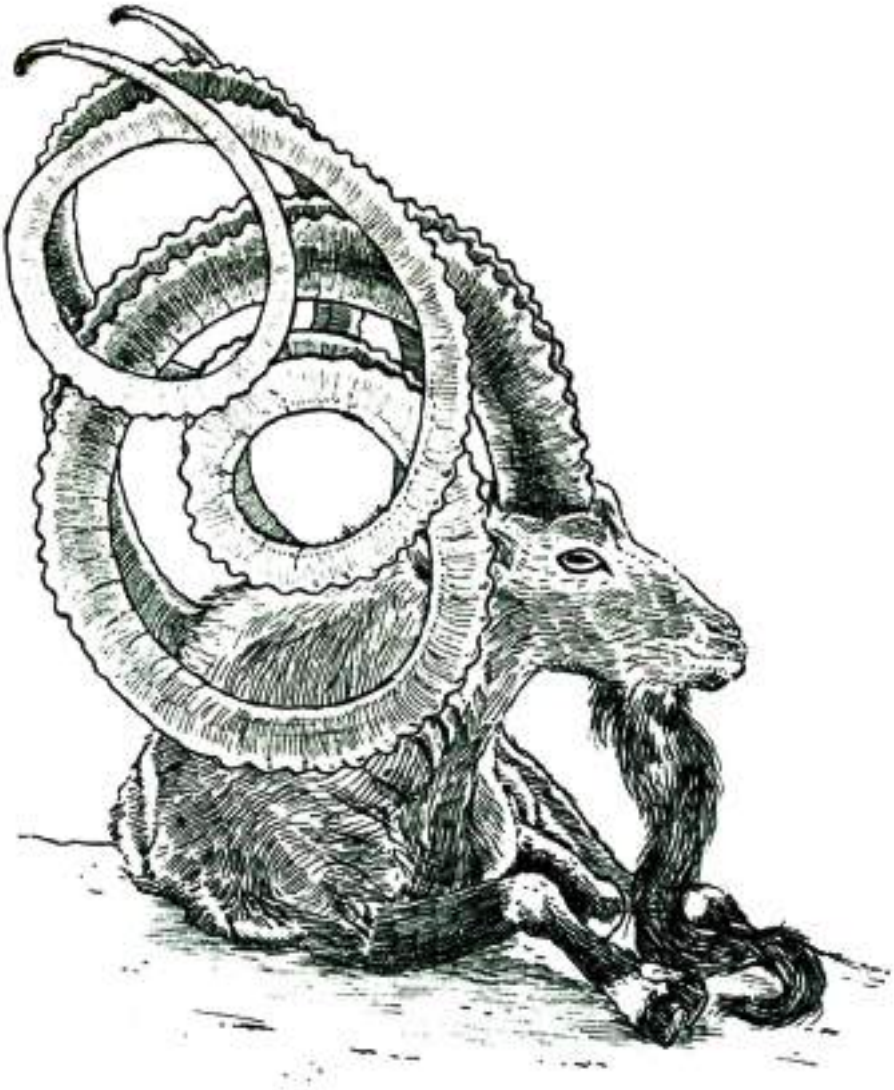
Liste de courses si vous êtes une Tête de Blins

10 cl de calvados
10 cl de jus de citron
1 orange, 2 pommes, 1 poire (en garder un peu pour le grignotage et pour les vitamines du matin)
40 g de cassonade (se servir du reste de la boîte pour manger avec les crêpes vendues au bar)
De la cannelle selon votre goût (utiliser le reste pour se poudrer le nez, mais seulement si on est très bronzé)

Couper les fruits : les pommes et les poires en morceaux, l'orange en tranches. De préférence utiliser les bénévoles du Cubi de Rosé inoccupés, pour un atelier cocktail improvisé.

Laisser macérer le calva avec les fruits, le jus de citron, la cassonade et la cannelle (on peut aussi faire bouillir le tout pour que le mélange infuse puis laisser refroidir). Bien surveiller les petits gourmands qui auraient envie de sauter l'étape 3 : le mélange obtenu est fort gouleyant mais bien plus alcoolisé !

Au moment de servir, ajouter le cidre bien frais !



Par Noël - donne-moi-ton-ballon.blogspot.com


LES TÊTES DE BLINS PRÉSENTENT LE FESTIVAL
CUBI DE ROSÉ
16-17 AOÛT 2013 - TAILLEBOIS (61)
10e ÉDITION
SAUXEMESNIL
TAILLEBOIS
FRESHCAENCAMPS - LA PRIÈRE DU POULET
ZICOSKYLOCH - SIMPLY SOUL - BLOOM BOX
NES NATION - IRUKANDJI - EXTRA PAUL
CORRUPT FILE - SWINGRASS - OIRDATE
BUVETTE
RESTAURATION
TETESDEBLINS.INFO
FACEBOOK.COM/TETESDEBLINS
10€
PASS 2 J
CAMPING
PARKING

X

LE CUBI DE ROSÉ 2013



10e festival du Cubi de Rosé

Champ de Jacques Léger,
Lieu-dit : la Joserie, 61100 Taillebois
Public : On verra bien !

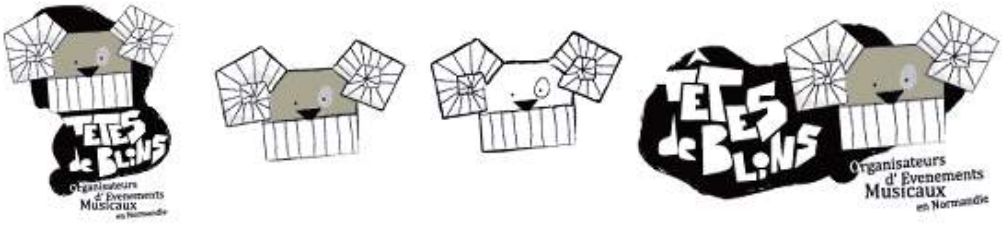
10 mots 10 invités

Cette année, l'invité, c'est VOUS !

Le Hareng
C'est trop marrant.

Le logo, le Cubi

Au Cubi, les Blins ont des cornes endiablées, Gollum est de la fête, les punk ont des crêtes rouges, tout le monde sait ce qu'est un rubi de cosé, les banderoles sont sponsorisées par France Inter, les cubis ont des ailes d'anges, le rosé se boit dans des tonneaux de pierre…



Le logo des Têtes de Blins a été créé en 2007 par Sarah.



Au Cubi, on boit le rosé dans des gobelets customisés Têtes de Blins recyclables, ou des des chopes en pierre taillées par Leslie !





Le saviez-vous ? L'idée du « I Cubi rosé » est née sur le parking du Décathlon de Flers, en 2009. Une bande de joyeux lurons lance une expédition repérage de T-shirts roses pour équiper les bénévoles, et les idées fusent... L'un suggère de mettre I <3 Cubi sur le Tee-shirt, tandis que l'autre propose plutôt un I Cubi rosé... Le concept prend et Antoine, en charge de tout ce qui fait l'identité visuelle des Têtes de Blins, transforme ça en réalité !









Nono : *Nos premiers T Shirts, merci à Tifenn pour ça vraiment... Et à Pam Pam pour avoir cousu un de ces boutons sur mon petit surnom :) J'y tiens à ce petit bout de tissu...*















La première banderole apparaît pour l'édition 2005. Elle est suivie du punk de 2006 et de Gollum en 2007, de la banderole Têtes de Blins réalisée par Sarah pour le 28 Décembre édition 2007 et utilisée dans les Cubi suivants, du Rubi de Cosé de 2008, de la banderole rouge taguée de « Cubi de Rosé » de 2009, du I Cubi rosé de 2010…

Les meilleurs supports pour faire les banderoles… Ce sont d'autres banderoles : la « Têtes de Blins » vient d'une banderole France Inter « empruntée » au festival Rock en Seine par Tim, Antoine, Head et Nono, d'autres banderoles ont été volées au concert des Smashing Pumpkins à Saint Malo, par Alane, Mathieu et BenJ, en 2007, cette fois merci SFR et Télérama… Des punks, des vrais, on vous dit !

Destin des groupes

Que serait un festival sans ses groupes ? Un petit mot sur quelques-unes des formations qui sont passées nous faire un petit coucou.



Avec plus de 70 groupes reçus en 10 ans d'événements divers et variés, les Têtes de Blins ont vu défiler la crème des groupes locaux du grand Ouest. La carrière d'un groupe n'est pas chose aisée, elle est faite de hauts et de bas, nous aimons à penser que passer au Cubi de Rosé, ou au 28 Décembre reste une expérience enrichissante pour eux. Il est donc l'heure maintenant de faire un petit bilan : que sont devenus tous ces groupes une fois passés chez nous ?

Bon nombre d'artistes ont enchaîné les dates, comme on enfile les perles sur un collier. Mais certains lieux, certaines dates sont plus représentatives que d'autres. Aussi, dans notre belle Normandie, on peut jouer dans de très bons cafés-concerts mais aussi dans des salles un peu plus prestigieuses.

À **Caen**, on ne rigole pas, on est bien équipé en lieux d'accueil :

Le Cargö a reçu bon nombre de nos poulains, comme Abbe Sainte en 2012, en première partie de Ultra Vomit. Coefficient / Hekztor VJ quant à lui a pu jouer en compagnie de Method Man, en 2012 également. Portier Dean, Nyxtone, Tokad, comme les Goaties ont également eu la chance de jouer dans la SMAC du Calvados.

À Caen, il y a aussi le Big Band Café. Dirty Delicious Sounds et Five O ont su enflammer les planches de ce sympathique lieu de culture.

Portier Dean, eux, ont préféré se taper l'incrust' dans un Appart', avec l'appui du festival Nordik Impakt, à Caen. Ils traînent leurs guêtres aussi du côté des églises de la capitale bas-normande.

Dans l'**Orne**, y'a la Luciole, qui a fait jouer Dirty Delicious Sounds.

Nyxtone, après avoir passé un bout de leur album sur Europe 1, chez Laurent Ruquier, ont fait la première partie des... Concrete Knives.

Et la **Manche** alors ?

Le Normandy, à Saint-Lô, a programmé la Fouine en 2011, comment trouver une première partie pour relever le niveau ? La SMAC de la Manche ne s'est sûrement pas trompée en invitant Coefficient / Hekztor !

Pour finir, il n'y a pas que le Cubi de Rosé, il y a d'autres festivals petits ou grands qui se battent pour défendre les artistes locaux :

le Blizzart Festival à Ciral (61) a su s'entourer de nos jeunes pousses pour sa programmation : Abbe Sainte et For1.

For1 a joué aux Arts'zimutés de Tourlaville et au festival Chauffer

dans la Noirceur.

Le célèbre festival Artsonic de Briouze a accueilli Dirty Delicious Sounds et Abbe Sainte...

Il y a d'autres parcours, plus à l'arrache : Le Mazel Combo continue de distiller son jazz klezmer au sein de la région Ouest, dans un troquet paumé, un jardin public ou même au réputé festival Jazz sous les Pommiers...

Vladivostok a évolué sous plusieurs formes entre leur première visite en 2008, avec des dizaines de dates aux quatre coins de la France et leur retour fracassant pour la cuvée 2012.

Pour finir, parlons des Concrete Knives : après nous avoir piqué une cafetière lors de leur passage au 28 Décembre, ils ont continué leur bonhomme de chemin, après plusieurs dates remarquées en France, ils sont aujourd'hui fer de lance du renouveau pop hexagonale, partout en Europe.

Ils parlent de nous...

Presse de la Manche, jeudi 21 août 2008 : *« Sauxemesnil, terre de festival musical l'espace de deux soirées. Sans trop de moyens et grâce au système D, ça marche plutôt pas mal ! ».*

Ouest-France, lundi 25 août 2008 : *« Bonne cuvée pour le festival Cubi de Rosé. Pour sa seconde édition, la toute nouvelle association Têtes de Blins est satisfaite de la fréquentation. ».*

Presse de la Manche, mardi 26 août 2008 : *« Sauxemesnil : un bon cru pour Cubi de Rosé. Pendant deux jours, 14 groupes, dont 70% étaient des bas-normands, ont fait passer un agréable moment aux adeptes des musiques allant du rock à la disco, house, funk, en passant par la pop-rock et le reggae ».*

Ouest-France, lundi 23 août 2010 : *« Cubi de Rosé, un festival de potes. Le minuscule festival a eu lieu ce week-end à Taillebois, dans une ambiance introuvable ailleurs. (...). Ici, les groupes sont amateurs, inconnus, et font de la musique uniquement pour le plaisir. Ici, les spectateurs jouent au volley sans les mains, s'initient à la sculpture sur pierre, et peuvent s'asseoir à moins d'un mètre des musiciens pour bien entendre les guitares. Un festival rafraîchissant, bien loin de l'ambiance survoltée de certains festival démesurés ».*

L'Orne Combattante, jeudi 26 août 2010 : *« Du bon usage du bouche-à-oreille. L'ambiance était estivale au soir du samedi 21 août (...). Des familles viennent pique-niquer en attendant la soirée musicale. (...) Une première édition dans le bocage athisien qui s'est déroulé sans problème, [y compris] pour la gendarmerie qui avait mis en place un dispositif de contrôle d'alcoolémie. Aucun dépistage positif n'a été enregistré durant ces deux jours ».*

L'Orne Combattante, jeudi 18 août 2011 : *« Le festival de musique Cubi de Rosé revient à Taillebois. Un évènement à partager avec les organisateurs, les Têtes de Blins. Au programme, concerts, animations, et un petit verre de rosé les pieds dans la rivière ».*

Ouest-France, lundi 22 août 2011 : *« Le Cubi de Rosé ou l'esprit petit festival. Le coin est proche de la perfection. Au milieu de la forêt apparaissent une timide colline, un petit pré gazonné juste en dessous et la scène du festival. (...). L'ambiance est familiale et détendue. (...). Cubi de Rosé, c'est avant tout une histoire de copains. Ils sont une dizaine de bénévoles à travailler toute l'année pour que le festival ait lieu et le double pendant les deux jours ».*

Ouest-France, vendredi 17 août 2012 : *« Derniers préparatifs pour le Cubi de Rosé. A la première édition, 50 personnes. L'année dernière, ils étaient 450. Mais pas question d'avoir la folie des grandeurs. Le but de ce festival est de rester à taille humaine ».*

Ouest-France, dimanche 19 août 2012 : Un vrai/faux qui vous apprend tout sur le Cubi ! *« Cubi de Rosé, un festival familial et champêtre. Au festival Cubi de Rosé, on écoute la musique assis sur des bottes de paille : vrai. (...). Au Cubi de Rosé, les groupes sont soigneusement choisis : vrai. (...). Le Cubi de Rosé est un festival écolo : vrai. (...). Il n'y aura pas de dixième édition du Cubi de Rosé : faux. (...) ».*

Ouest France, lundi 20 août 2012 : *« 500 festivaliers ont savouré leur Cubi de Rosé. Ce cocktail champêtre et festif a séduit les festivaliers ».*

Bonus - Le kit de survie

Vous êtes au milieu de nulle part, les ténèbres vous entourent, vous êtes seuls. Ne vous inquiétez pas, nous avons pensé à tout.

Ce kit de survie vous permettra de vous sortir de mille situations.

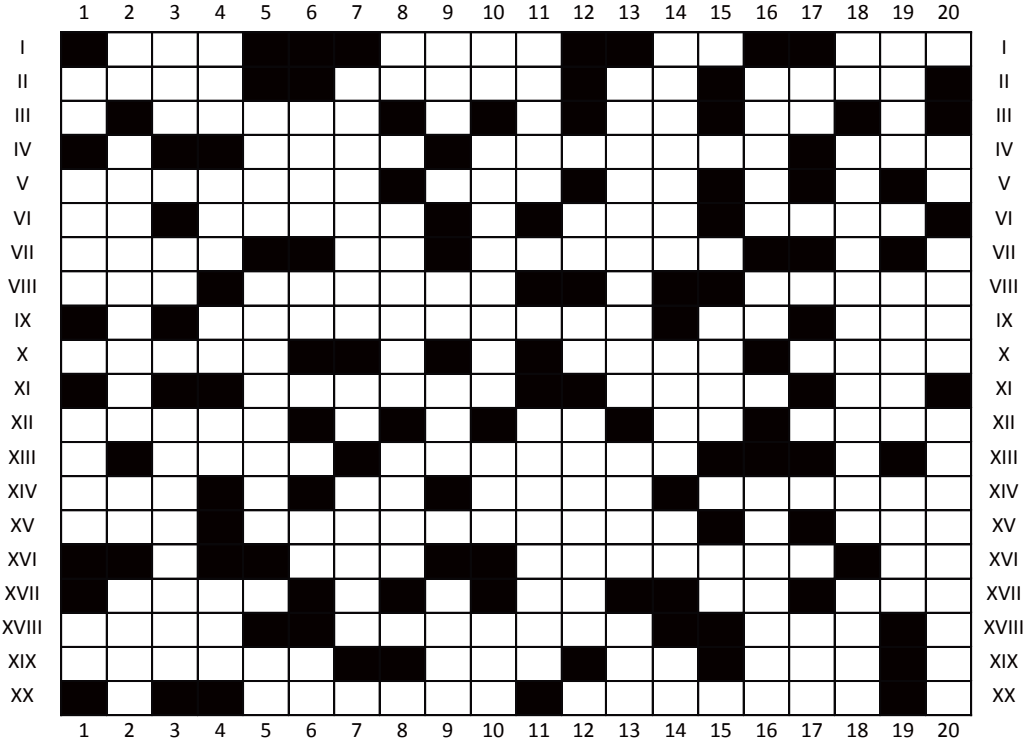
Le kit comprend :

Les Mots Croisés spécial Têtes de Blins. Pour avoir l'air sérieux tout en pensant à votre été avec les Blins, sortez vos mots croisés dans les transports en commun ou pendant la pause café au bureau !

Pour mieux vous intégrer dans le fan-club des Têtes de Blins, apprenez à fredonner nos airs les plus fameux grâce à ces paroles et partitions.

Les mots croisés

Merci à Gilles, cruciverbiste et verbicruciste émérite, pour sa grille



I. Mémoire à la clé. Équipe le photographe. Avalé. Nombre de piges pour le Cubi.

II. Déesse grecque du mariage et de la maternité… pour tous ? Bien plus grave que le 1er du V horizontal. Possessif. Le mois du rosé.

III. Aussi présente au « Cubi » que pour un fest-noz. Puissance 10 pour le Cubi 2013. Porteur d'espoir en 1981… et en 2012 !

IV. Il chantait autrefois avec langueur ce que l'on déplore aujourd'hui : « Marine est là ». Contenu du Cubi. Normes européennes des cursus d'études supérieures.

V. Souvent branchée mais aussi parfois sèche au Cubi. Message in a bottle, ou appel de détresse (à la Police ?). …Et approuvé ?

VI. Langue méridionale. Collégien ou lycéen. De sol ou des champs, utile au festival. Un département qui ne devient viticole qu'au mois d'août à Taillebois !

VII. Contenu de cubi. Pronom indéfini. De rigueur pour les festivaliers.

VIII. Le maire de Taillebois en est un, sans être un saint pour autant ! S'oppose à l'orchestre. Coule pendant le festival, à tire d'ale ou sur le sentier de lager.

IX. Un collectif qui fait la promotion des musiques klezmer, mais pas du hasch qu'est naze. Expression de mépris. Sur le pré, mieux vaut croiser les mots que celui-ci.

X. Ce que devient le champ de Jacques pendant le festival. Apprécia. Sous le signe du bélier.

XI. Abris de festivaliers. Envoie les décibels pour des si belles musiques. Pige.

XII. Où il ne faut pas faire l'âne pour avoir du son. Note. Coutumes. Qu'il se produise au Cubi, on en jaunit à l'idée.

XIII. Expression du 3ème du VII horizontal. Consigné pendant le festival.

XIV. Pour Lavilliers, la musique en est un qui vient de l'intérieur. On parle plutôt d'AG dans le monde associatif. En Égypte, tête, non pas de blin, mais de vache. Fidèle supporter de chaque tête de blin.

XV. Mesure de rouge, et pourquoi pas de rosé… . Permet de vérifier que l'on n'a pas abusé du précédent. Le pilote ne l'est que si le précédent est négatif.

XVI. Coule à l'envers ? Originale. Initiales pour la cité des anges, et des Doors.

XVII. Fait fuir la java. Sied. Entre 3 et 4. Maison des lycéens.

XVIII. Son « smooth operator » groove davantage que le marquis homo-

nyme. Festivalier historique. Reggae rock.

XIX. Celles du festival ne sont pas de ménage, mais souvent elles déménagent. On y danse. Son ascension fut moins irrésistible que celle du Cubi. Tête de Blin incontournable.

XX. Plusieurs spécimens de cet animal ont mis le feu au Cubi. Piscine et salle de bain des festivaliers.

VERTICALEMENT

1. Oncle du Viêt-Nam. Un genre qui fait couler le rouge, donc rien à voir avec le Cubi de Rosé. Normal qu'il se fasse entendre jusqu'au champ des cailloux. De sinistre mémoire.

2. Une union difficile à réaliser. Rustique, champêtre, enfin bref, qualifie l'ambiance du festival. Participe passé d'un verbe bien présent au Cubi. Permet d'établir la connexion.

3. A formé quelques têtes de blin. Retenu. Incontournable du barbecue.

4. Unité de pression. Forme de shirts, en vente sur le festival. Qui m'appartient. Romains de Taillebois. On le reste au Cubi.

5. Chez le boucher ou sur le marché. Pour la cuisine ou pour le rythme. Deux fois dans le derrière.

6. Dix ans d'union pour le meilleur et, heureusement, beaucoup plus rarement pour celui-ci. D'un bout à l'autre de l'alphabet. Familier du festival. Pronom réfléchi.

7. Agit gratuitement et s'en trouve enrichi. Associé au « future » des punks. L'espace du festival.

8. Quartier réservé aux artisans. Entoure son champ, pour éviter aux animaux de s'échapper … ou aux resquilleurs d'entrer sans payer ! Soul Marvin.

9. Tente. Un pays qui produit du rosé. Logique au Cubi. 10, 20 ou 33 litres en général.

10. Difficulté. Utilisés par des volleyeurs particuliers. Une façon de produire pour lutter contre la malbouffe. Réseau local informatique.

11. Ceux du festival affichent surtout salades et saucisses. Contraction pour « manifestation estivale » ?

12. Peut précéder devant. Doublé pour rester cool. Asservis.

13. Merci à cette municipalité d'accueillir le festival. Pour accrocher les produits exposés sur le 5 vertical. Causé du tort.

14. Repas des parents qui aurait atteint une dimension platonicienne. Base de fermentation du rosé ou de la bière. Séances pratiques encadrées. Le numéro d'Henri le plus célèbre.

15. De plus en plus nombreux et fidèles au Cubi. Adresse d'ordinateur.

16. Verre de contact. Pourra doublement profiter du mariage pour tous ?

L'ambition du Cubi est de lui permettre de s'exprimer.

17. Intéresse autant le berger que le paléontologue. Cocktail rosé mais à base de blanc.

18. Reste à régler. Équipement de squale pour chauffer l'ambiance. Réputation des anglais.

19. Élément de test. Variété de pizza appréciée par le staff à la fin du festival. Valent zéro.

20. Sur la portée. Avec la notoriété croissante du Cubi, peut-être en parlera-t-on bientôt jusque dans ses émissions. Pyramide.

Le kit musical des Têtes de Blins

The Disgorging Project - Song for the cubi d'rosé

COUPLET 1
C'est l'cubi d'rosé,
Putain Antoine qu'est-ce que tu fais,
C'est l'cubi d'rosé,
Arrête ou ta vas boucher l'évier,
C'est l'cubi d'rosé,
Et Matt vient de dégueuler,
C'est l'cubi d'rosé,
J'en connais un qui vas s'faire gronder.

TRANSITION
C'est l'cubi d'Rosa - Rosé,
C'est l'cubi d'Rosa - Rosé.

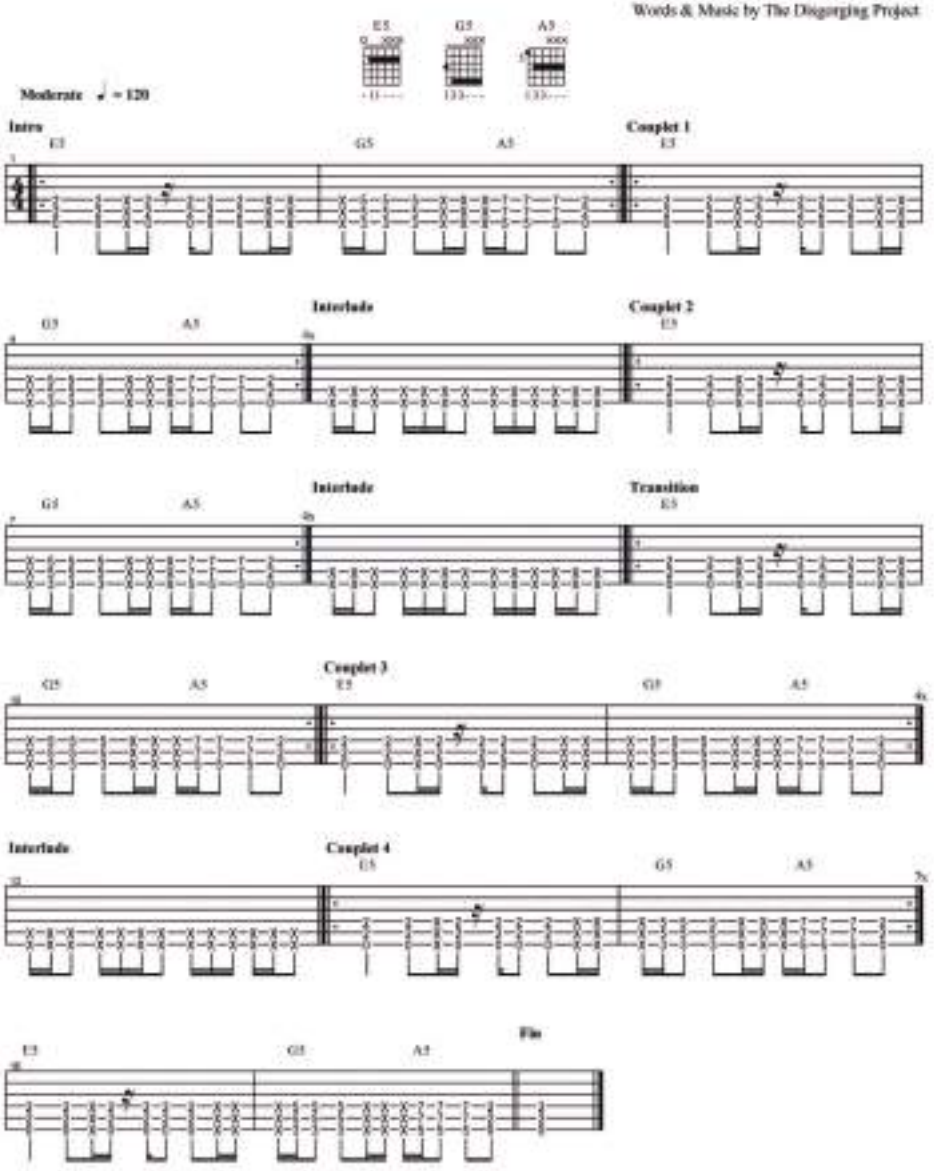
COUPLET 2
C'est l'cubi d'rosé,
Sur son portable Paul a gerbé,
C'est l'cubi d'rosé,
Antoine et Matt ont refait l'plancher,
C'est l'cubi d'rosé,
Allez allez on va s'coucher,
C'est l'cubi d'rosé,
Et puis d'main, faudra nettoyer.

COUPLET 3
C'est l'cubi d'rosé,
La gueule de bois j'vais pas gérer,
C'est l'cubi d'rosé,
Encore une fois on va sécher,
C'est l'cubi d'rosé,
Tant pis pour le SGBD,
Et puis d'main, y'a l'beaujolais !

Song for the Cubi d'Rosé

The Disgorging Project

Words & Music by The Disgorging Project



The Disgorging Project - Festival

COUPLET 1
C'est le retour du roi
Le grand come-back de l'année
Bienvenue au festival
Des tentes arrachées

PRE REFRAIN
Bienvenue au festival
Edition 2013
(x2)

REFRAIN
Cubi de rosé
Et tentes arrachées
(x2)

COUPLET 1
Le roi bande mou ce soir (c'est faux !)
C'est pour la petite histoire
Nous on a plutôt le feu
Nous on prend ça comme un jeu

PRE REFRAIN
Bienvenue au festival
Edition 2013
(x2)

REFRAIN
Cubi de rosé
Et tentes arrachées
(x4)

PONT

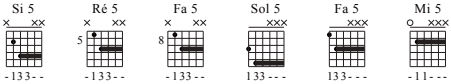
PREREFRAIN
Bienvenue au festival
Edition 2013
(x2)

REFRAIN
Cubi de rosé
Et tentes arrachées
(x2)

Festival

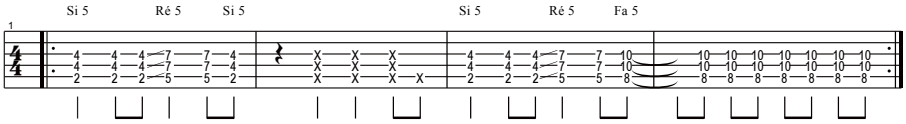
The Disgorging Project

Words & Music by The Disgorging Project

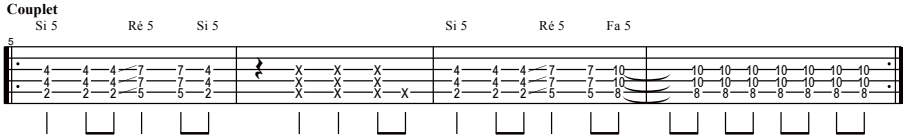


♩ = 140

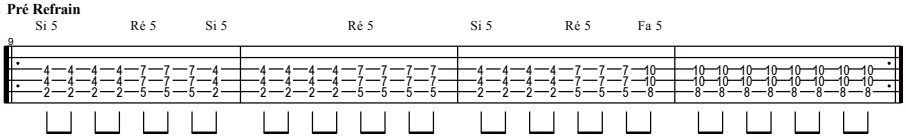
Intro



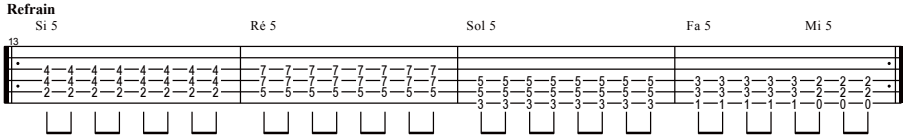
Couplet



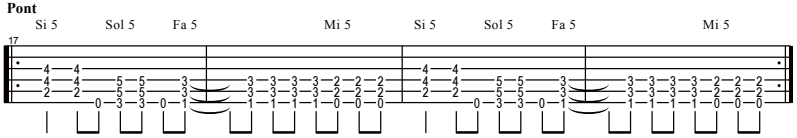
Pré Refrain



Refrain



Pont



REMERCIEMENTS

D'abord un grand merci à Paul qui a lancé l'idée de ce livre collector et qui a initié la campagne Ulule, sans laquelle nous n'aurions pas eu les finances pour faire imprimer et relier ce livre !

Nous devons beaucoup à Laura, notre relieuse professionnelle et son équipe, qui ont acceptés de se charger de cette tâche dans son emploi du temps survolté, entre bébé, nouvelle maison et déménagement...



Merci à Noël pour son gros travail sur la mise en page et le design !

Un grand merci à tous les Blins qui se sont prêtés au jeu et se sont replongés dans les souvenirs, bons ou mauvais, beaucoup de rire, toujours de nouvelles anecdotes que nous ne connaissions pas, mais aussi un énorme travail !

Toute notre gratitude aux 10 invités et aux musiciens qui ont apporté leur petite pierre à l'édifice Cubook, avec leurs messages qui nous ont touchés, émus, fait rire et sourire !

Bravo aux artistes qui se sont sentis inspirés par les Blins et autres Cubi, pour faire de ce livre un vrai livre d'art !

Pour les photos du Cubook, un grand merci à : Alane, Antho, Fanny , Camille, Clarisse, Clémence, Fanou, Gaulois, Head, Jean-Emile, Laurent, LN, Mathieu, Pierre, Sarah...

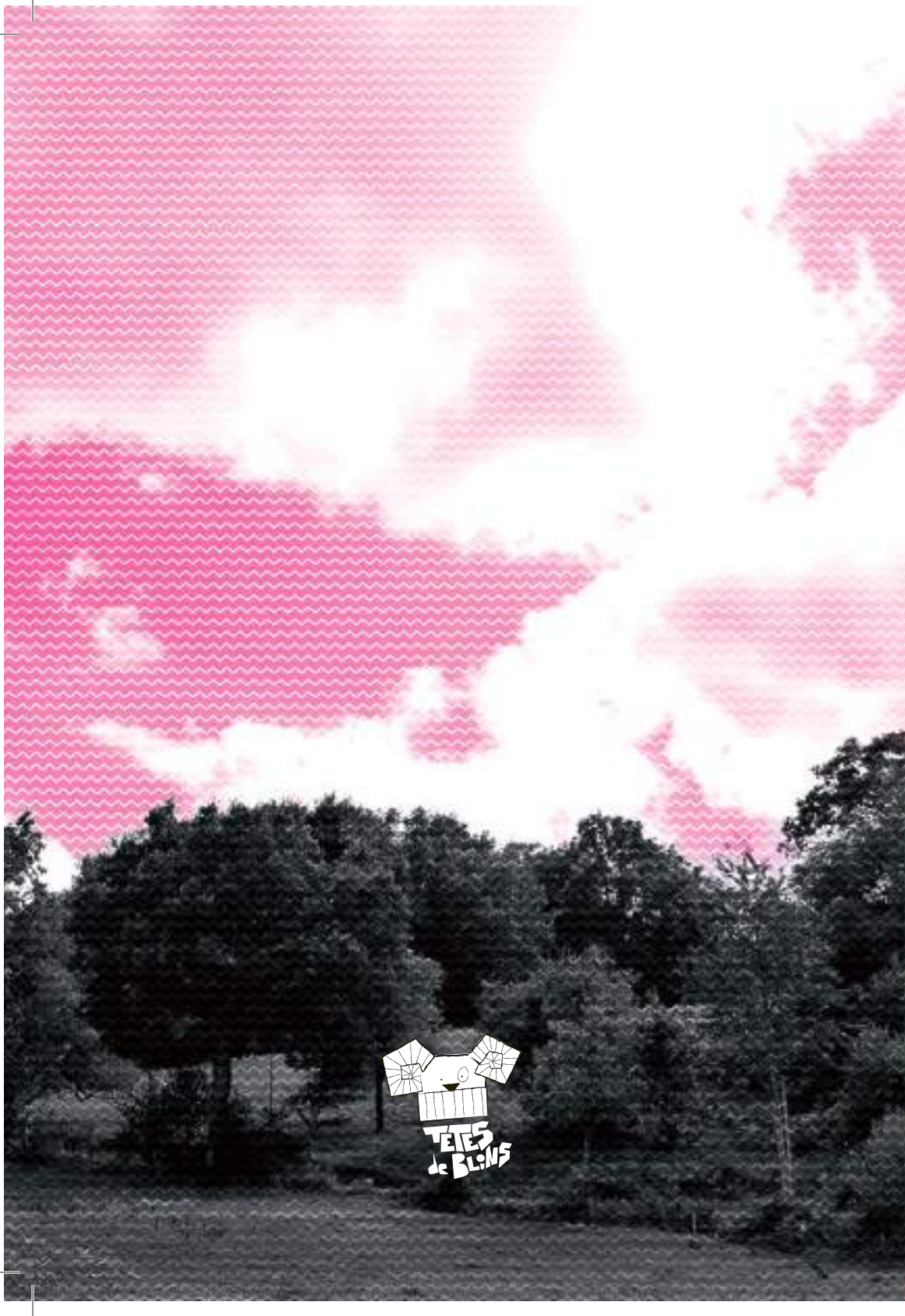
Les Têtes de Blins sont devenus une maison d'édition de livre au bout de 10 éditions, c'est incroyable ! Nous tenons à remercier tous les donateurs qui se sont rendus sur la page du projet, sur Ulule.fr. Sans votre aide, ce projet un peu fou n'aurait pu aboutir, merci à vous tous encore :

Alex! Amélie Nouvian Anthony & Emma Derainne Antoine Davy Antoine Saussaye Aurélie Veyer Aurélien Digard Baptiste David Blandine Chegaray Camille Guézennec Cécile Guezennec Claire Ounette Clarisse Parra-Prieto Estelle Breschard Fanny Bergmann Frédéric Marie Gary Grandin Gilles Guézennec Hubert Davy Jean Marie Françoise Godmet Jean-Pierre & Raymonde Lay Josselin Favennec Julie Briere Julien Carré Juliette Simonet Laetitia de la Bruyne Laura Carlu Laurent Lecroisey Lise Deparis Lise Thébault Martin Boisgontier Mathieu Le Cam Maud Briere Mireille Marguerie Nelle Favennec Nils De Deyne Nono Pascal Briere Paul Roye Pierre Guézennec Stéphanie Davy Tames Timothée Soubien Yanic Soubien Yorann Bonamy

et merci à toi d'avoir acheté le livre et de l'avoir lu jusqu'au bout !

Crédits : ©Têtes de Blins pour les photos, ©Antoine Davy/Têtes de Blins pour les affiches, ©Josselin Favennec/Têtes de Blins pour l'affiche 2011, @Dimitry Carré pour les banderoles

Achevé d'imprimer en Juillet 2013 à Caen Repro Colo


TETES
de BLONS